

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et civilisation

FILIERE : Langue et civilisation

SPECIALITE : Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs

Titre

**Transmission et communication du patrimoine culturel
immatériel kabyle à travers les réseaux sociaux : le cas de
Facebook**

Présenté par :
BECHA Aziza

Encadré par :
M. KINZI Azedine

Jury de soutenance :

M. SALHI Karim	MCA, UMMTO	Président
M. KINZI Azedine	MCA UMMTO	Rapporteur
M. HOUACINE Mourad	MAA UMMTO	Examineur

Promotion : 2019/2020



Remerciements

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes vifs remerciements, une sincère et profonde reconnaissance à mon encadreur : M. KINZI Azedine qui m'a aidé et orienté dans la réalisation de ce travail. Aussi, je lui présente mes plus profonds respects pour la patience qu'il a manifestée tout au long de la période qu'a pris ce travail.

Aux membres du jury qui nous font honneur d'examiner et de juger ce présent travail.

A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail de près ou de loin.

A nos enseignants du département de langue et culture amazighes qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

Dédicaces

Je dédié ce travail à :

Mes parents.

Mes frères et sœurs.

Mes beaux frères et belles sœurs.

A mes neveux.

A tous mes ami(e)s.

A tout le personnel du notre départements.

Sommaire

Introduction Générale	P.P.6.7
------------------------------------	----------------

Chapitre I : le cadre méthodologique

1. Présentation du sujet.....	P. 9
2. Choix et intérêt du sujet.....	P. 10
3. La problématique.....	P. 10
4. Les hypothèses	P 7
5. Définition des concepts clefs	P.P 7.8
6. Présentation du terrain de l'enquête.....	P. 14
7. Techniques d'enquête de terrain.....	P.14
8. Méthodes d'analyse des données de terrain.....	P. 18
9. Les difficultés de la recherche.....	P. 18

Chapitre II : description des groupes qui recèlent le patrimoine culturel immatériel sur face book

1. Amawal n tnafa.....	P. 20.
2. Iselmaden n tmaziyt-timsirin-.....	...P.21
3. Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit.....	P.21
4. Lmedtutlayttamaziyt (Apprend la langue amazighe)	P. 23
5. Idles n yiqbayliyengarzik d tura.....	P. 23.

Chapitre III : Le contenu du patrimoine culturel immatériel kabyle communiqué et transmis sur Facebook :

1. Amawal n tnafa	P.25.
2. Iselmaden n tmaziyt-timsirin-.....	P. 28.
3. Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit.....	P.34
4. Lmedtutlayttamaziyt (Apprend la langue amazighe)	P.36.
5. Idles n yiqbayliyengarzik d tura	P.38.

Chapitre IV : L'importance des groupes pour le patrimoine Culturel immatériel Kabyle

1. Rapprochement et transmission du PCI kabyle	P. 46
2. Promotion, valorisation et sauvegarde du PCI kabyle	P. 48
3. Avantages et inconvénients de ces groupes sur PCI kabyle	P.49

Conclusion générale	P. 50
----------------------------------	--------------

Agzul.....	P 52
-------------------	-------------

Bibliographie.....P 54

Annexes

Sommaire

Introduction générale :

Le patrimoine culturel, matériel ou immatériel, est un héritage propre à un groupe d'individus qui partagent des origines communes. Ce patrimoine est légué par des ancêtres ou des ascendants à leurs descendants, génération après génération.

La notion du patrimoine ne cesse d'évoluer au fil du temps. Le patrimoine est un héritage qui tisse un lien entre les générations passées, présentes et futures. Ainsi, le patrimoine est facteur d'identité pour un pays, une région, une communauté, un individu¹.

D'abord étroite, la notion de patrimoine ne cesse de s'étendre. Au patrimoine bâti et mobilier, elle se décline aujourd'hui en patrimoine archéologique, ethnologique, écrit et littéraires, photographique et cinématographique, culinaire, naturel et paysager²...

La France est le premier pays à avoir apporté une attention forte à son patrimoine au nom de l'intérêt général. Cette prise en compte a comme point de départ la révolution française³.

L'idée du patrimoine immatériel est développée depuis quelques années par diverses institutions, nationales et internationales. Elle répond à un avenir de plus en plus anthropologique de la notion de patrimoine ou d'héritage.

Le patrimoine peut être défini comme l'ensemble des manifestations culturelles, traditionnelles, et populaires, à savoir les créations collectives, émanent d'une communauté, fondée sur la tradition. Elles sont transmises oralement ou à travers les gestes et sont modifiées à travers le temps par un processus de recréation collectives. Font partie : les traditions orales, les coutumes, les langues, la musique, la danse, les rituels, les festivités, la médecine et la pharmacopée traditionnelle, les arts de la table, les savoir-faire dans tous les domaines matériels des cultures tels que l'outil et l'habitat⁴.

Le patrimoine culturel immatériel est vaste et concerne chaque individu, car chacun est porteur du patrimoine de sa propre communauté. Pour assurer sa continuité, nous devons s'y mettre et s'impliquer dans un monde qui ne cesse de s'accroître et connaître de nouveaux essors.

¹Jean Yves Andrieux, « La notion du patrimoine », *Patrimoine et histoire*. P. 01.

²Ibid

³ Ibid., P3

⁴ Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, l'institut de la culture*, Hachette livre, 2ème Edition revue et augmentée, Paris, 2014. P. 218.

À l'ère de la mondialisation, les nouvelles technologies de l'information et de la communication prennent place⁵. Le monde est qualifié d'un village planétaire, tout le monde se connaît, un contact permanent entre individus malgré les distances géographiques qui les séparent et la culture de tout un chacun. Ces nouvelles technologies ont su bannir ces frontières géographiques et mettre des limites à certaines croyances et traditions. Suite à ces nouvelles formes de communication, les individus, et à travers le monde entier, adoptent un nouveau mode de vie et de pensée⁶. Ces changements n'écartent pas la culture.

Depuis quelques années, ces nouvelles technologies de l'information et de la communication ont ouvert de nouveaux horizons à la communication. Ils permettent le partage des idées et des messages d'où l'interactivité entre individus. Comme toutes les sociétés mondiales, la société kabyle est exposée à tous ces changements. La culture en fait partie.

Dans sa tradition, la culture kabyle était orale, une caractéristique des sociétés dites traditionnelles⁷. Elle a su tenir au fil du temps malgré les menaces qui viennent de tous les horizons. Les invasions étrangères sont les premières menaces qui peuvent affecter la culture d'un peuple. Ce contact civilisationnel a donné naissance à la sphère intellectuelle qui a fréquenté en particulier l'école française pour donner un autre aspect à cette culture qui résistait dans l'oralité et en la mettant sur papier.

Les nouvelles technologies font chaque jour davantage partie de notre quotidien. Personne n'échappe à ce nouveau mode de vie⁸. De nouvelles formes de communication et de transmission du savoir sont apparues. Une société marquée par des jeunes qui lisent moins, et qui sont tout le temps en ligne. Cette jeune génération doit être impliquée dans la protection et la transmission de son patrimoine car c'est elle qui va prendre le flambeau à son tour.

Pour assurer la transmission et la continuité de notre patrimoine culturel, des groupes ont été créés sur les réseaux sociaux dont Facebook et qui se sont attribués la mission de faire propager ce patrimoine culturel immatériel kabyle sur ce nouveau média.

⁵ Voir Nicolas Auray, « Penser l'éthique du numérique : entre morale et domination » Hearton, Proulx et Millette (dir) *Médias sociaux : enjeux pour la communication*, Presses Universitaires du Québec, Avril 2012.

⁶ Nicolas Auray, « L'homme en réseau », *Revue de sociologie*, N° 422. Décembre 2012

⁷ Mouloud Mammeri, *Culture savante et culture vécue*, Tala, Alger, 1991

⁸ Nicolas Auray, « L'homme en réseau », op cit.

Introduction générale

Chapitre I

Le cadre méthodologique.

Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé le cadre méthodologique, nous allons présenter notre démarche méthodologique effectuée dans notre recherche.

1. Présentation du sujet :

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh.

La transmission et la communication du patrimoine culturel immatériel kabyle (PCI) à travers les réseaux sociaux : le cas de Facebook est notre thème de recherche. À travers ce thème, nous saurons comment le patrimoine culturel immatériel kabyle est transmis et diffusé sur les réseaux sociaux et quels sont les groupes qui ont pris la tâche de le communiquer à travers ces nouveaux médias de l'information et de la communication. Nous allons aussi savoir comment le patrimoine culturel immatériel kabyle diffusé sur les réseaux sociaux est reçu par les internautes dont les jeunes étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Ce patrimoine culturel immatériel kabyle, dont il est question dans notre étude, regroupe l'ensemble des différents genres littéraires à savoir : les contes, les devinettes, les proverbes, les pièces de théâtre, la poésie et la chanson.

Les internautes commencèrent à s'intéresser à ce genre de culture à partir des années 2000 avec l'émergence de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication. Si nous allons sur Facebook, nous trouverons une abondance de groupes qui se sont donnés le souci de promouvoir le patrimoine culturel immatériel (PCI) kabyle sur les réseaux sociaux. Parmi ces groupes, nous pouvons citer les suivants :

Amawal n tnafa.

Iselmaden n tmaziyt-timsirin.

Lmed tutlayt tamaziyt.

Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit.

Idles n yiqbayliyen gar zik d tura.

Proverbes et dictons kabyles.

Isefra, poésie kabyle.

Timeayin, Isefra, Tiqnaz, Inzan s tmaziyt.

Timseeraq, timucuha, inzan.

Inzan d temeayin s teqbaylit.

Tigejda n teqbaylit.

Lounes Matoub.

Ait Menguellet et les admirateurs du verbe...

1. Choix et intérêt du sujet :

Accès son choix sur un sujet de recherche ne vient pas par hasard. Ainsi, des raisons objectives et des raisons subjectives poussent le chercheur à s'intéresser à un sujet donné.

Notre sujet de recherche s'intitule : « transmission et communication du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux : cas de Facebook ».

Les raisons objectives :

Nous abordons ces raisons dans les points qui suivent :

-Notre première raison objective est liée à notre spécialité de master en Anthropologie culturelle et du patrimoine amazighs.

-Absence de recherches académiques sur le patrimoine culturel immatériel Kabyle transmis à travers les réseaux sociaux. Et absence des travaux anthropologiques sur le domaine de communication, notamment les réseaux sociaux.

-Faire savoir aux gens l'existence du PCI kabyle dans les nouveaux médias en particulier les réseaux sociaux.

Les raisons subjectives :

-L'intérêt personnel que nous portons au patrimoine culturel kabyle en particulier et le patrimoine culturel immatériel.

-Une autre raison subjective qui nous a poussés à travailler sur ce sujet est le fait que nous sommes adhérents à ces groupes.

-Notre formation en science de l'information et de la communication (nous avons obtenu un diplôme de master dans cette spécialité en 2015 nous a encouragés à faire une recherche sur ce sujet.

4. La problématique :

Le patrimoine est un héritage commun à un groupe issu d'une société donnée. Cet héritage peut être réel (matériel) comme il peut être symbolique (immatériel). La culture en fait partie d'où le patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel, matériel ou immatériel, représente un passé qui témoigne de l'origine d'un groupe de personnes héritant ce patrimoine propre à cette collectivité.

Le patrimoine culturel a son histoire ; les premiers furent adoptés pendant les années 1946 où on commença à parler de la nécessité de promouvoir la coopération internationale dans le domaine des arts et à étudier comment reconnaître la variété des identités culturelles du monde. Des débats se succèdent sur la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel, un

patrimoine propre à l'humanité, un patrimoine mondial que partage le monde entier.¹Ce débat autour de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine s'étend sur le patrimoine algérien².

Aux premiers temps, on parlait du patrimoine matériel, il occupait le centre d'intérêt des responsables. Et c'est à partir de la convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée en 2003 qu'on commença à parler du PCI et de la nécessité de le sauvegarder³.

Le patrimoine culturel immatériel englobe tout ce qui relève du domaine culturel qui touche en particulier les sociétés traditionnelles qui se caractérisent par l'oralité. Notre société, kabyle, fait partie.

Après la reconnaissance du PCI par l'UNESCO comme un patrimoine universel de l'humanité, des individus commencèrent à s'intéresser à ce patrimoine au niveau local et surtout comment le faire sortir du local à l'universel. Pour le faire, de nouveaux réseaux de diffusion sont apparus. C'est le cas de notre patrimoine culturel immatériel kabyle.

Le patrimoine culturel immatériel kabyle, qui se caractérise essentiellement par l'oralité, a connu un nouveau canal de diffusion et de transmission. De ce fait, il changea de réseau de diffusion dans un monde en pleine mutation, un monde devenu comme un « village planétaire » grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le patrimoine culturel immatériel kabyle connaîtra un nouvel essor, il passe du réel au virtuel. Ce passage s'est effectué avec des groupes créés sur un réseau social qui est Facebook. Ces groupes ont pour vocation la transmission et la communication du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux, le cas de Facebook qui est, d'ailleurs, notre thème de recherche. Pour cela nous poserons une série de questions structurant notre problématique :

- Comment s'est effectué le passage du patrimoine culturel immatériel kabyle du réel au virtuel ? Qui a pris la tâche de le faire ? Comment ces groupes ont été créés ? Qui les a créés ? Quel est l'objectif ou l'intérêt de ces groupes ? D'où puisent-ils ce patrimoine ? Et quels sont les genres culturels composant ce patrimoine culturel immatériel qu'on publie et transmet sur les pages Facebook.

5. Les objectifs de la recherche :

¹ Dominique Poulot, op cit., P 203

² La revue *insaniyat* (CRASC) de 2000a consacré un numéro spécial pour la question du patrimoine algérien dont nous citons entre autres les contributions de Adel Faouzi et de Fouad Soufi. Voir Faouzi Adel, « Un patrimoine en danger », *Insaniyat*, N° 12, Septembre-Décembre, 2000, (Vol. IV, 3), pp 45.51 ; Fouad Soufi, « Les archives. Une problématique patrimonialisation », *Insaniyat*. N° 12, Septembre-Décembre, 2000, (Vol. IV, 3), pp 1-5

³ Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Adoptée le 23 octobre 2003.

- Chercher les raisons ou les motivations qui ont poussé ces internautes à créer ces groupes qui ont pour vocation la communication et la transmission du PCI kabyle sur les réseaux sociaux.

- Cette approche du patrimoine kabyle, nous semble nouvelle mais surtout importante à l'investir du point de vue socio-anthropologique.

6- Les hypothèses de la recherche :

Notre thème de recherche consiste en étude anthropologique sur la transmission et la communication du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux ; le cas de Facebook. Pour cela, nous avons émis trois hypothèses qui sont comme suit :

- Les groupes créés sur Facebook qui diffusent le PCI kabyle sur les réseaux sociaux sont : groupe « Amawal n tnafa », le groupe « Iselmaden n tmaziyt-timsirin », le groupe « Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit » (...),

- Le patrimoine culturel immatériel kabyle communiqué et transmis sur les réseaux sociaux, le cas du Facebook, est composé de différents genres littéraires tels que les contes, les devinettes, la poésie et la chanson ainsi que le lexique de la langue kabyle et ses méthodes d'enseignement dans l'école algérienne.

-Les groupes créés sur Facebook contribuent à la transmission et à la sauvegarde du PCI kabyle sur les réseaux sociaux.

7- Définition des concepts-clés :

- **Le patrimoine** : le patrimoine représente l'ensemble des biens qui appartient à une personne physique (individu) ou morale (entreprise). Cette personne a donc la possibilité de faire valoir un titre de propriété ou un droit qui peuvent être vendus. Le patrimoine peut venir d'un héritage, mais aussi être constitué par des biens que la personne acquiert soi-même¹.

Patrimoine : du latin *patrimonium* « bien de famille », au propre et au figuré. Ensemble des biens transmissibles propres à une personne ou à une collectivité².

- **Le patrimoine culturel immatériel** : selon l'article 2 de la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, ce dernier désigne « les pratiques,

¹www.unesco.org

²André Akounet Pierre Ansart. *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert –Seuil (Coll. Dictionnaire) , Paris, Juin 2006.

représentations, expressions, connaissances et savoir-faire-ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés- que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et de la créativité humaine¹.

➤ **Les réseaux sociaux :**

Au sens étymologique, « le mot réseau serait une variante de l'ancien mot français rèsueil, qui viendrait lui-même du mot latin retiolos, diminutif de retis, qui désigne un filet, c'est-à-dire un ensemble de lignes entrelacés. Un réseau social désigne alors l'ensemble des relations entre des acteurs individuels ou collectifs².

Les réseaux sociaux : ils visent à reproduire en ligne le réseau d'interactions sociales entre des individus ou entités sociales. Les utilisateurs peuvent en créer un profil afin de matérialiser leur identité sur la plateforme, échanger des messages ou des contenus³.

➤ **Facebook:** Facebook est un réseau social très populaire qui a été créé en 2004. Il permet aux internautes d'être en lien avec des amis, partager des centres d'intérêts et rejoindre des groupes. Il est le plus grand site de réseau social dans le monde avec plus de 600 millions d'utilisateurs⁴.

➤ **Communication :**

Etymologie : du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de *communis*, commun⁵.

La communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex : le dialogue).

Le mot communication désigne aussi le contenu de ce qui est communiqué (ex : avoir une communication urgente à faire) ou le fait d'être en relation avec quelqu'un (ex : couper une communication)⁶.

¹La convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adopté le 23 octobre 2003.

²Gilles Martin, « Les réseaux sociaux ». Disponible sur cairn.info. P66

³ Claire Besset, *L'usage des médias sociaux par les musées : potentiel et réalisation*. Sous la direction d'Yves Evrard. Juin 2011

⁴Atelier « pour approfondir » apprivoiser Facebook, Espace multimédia du canton de Roche servière. P1.

⁵*Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Petit Larousse en couleurs, Librairie Larousse, Paris, 1980. P. 210.

⁶Ibid

En sociologie et en linguistique, la communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'un individu transmet une information à un ou plusieurs autres individus à l'aide du langage articulé ou d'autres codes (ton de la voix, gestuelle, regard, respiration...)¹.

La science de la communication (on parle parfois de théorie de l'information) fait intervenir les connaissances de plusieurs autres sciences : linguistique, techniques de télécommunication (comme la téléphonie), psychologie, sociologie, politique, anthropologie². En sociologie, la communication est définie comme l'ensemble des moyens techniques qui permettent la diffusion de messages écrits ou audiovisuels auprès d'une audience vaste et hétérogène. (Syn. MASS MEDIA)³.

Présentation du terrain de l'enquête :

Pour notre thème de recherche, le terrain d'enquête consiste à connaître les différents groupes qui transmettent et qui communiquent le Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) kabyle sur les réseaux sociaux. Ces groupes sont :

Amawal n tnafa

Iselmaden n tmaziyt-timsirin

Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit

Lmedtutlayttamaziyt

Idles n yiqbayliyengarzik d tura

Aussi, nous avons réalisé des entretiens avec des étudiants du département amazigh de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou qui sont en relation directes avec le PCI Kabyle et les réseaux sociaux. Se sont déroulés à sein de la même université.

8. Techniques d'enquête de terrain :

L'entretien.

L'observation participante.

L'entretien :

¹ *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, op cit.

² Définition de la communication. Disponible sur : www.Toupie.org/Dictionnaire/Communication.Html
Lexique de la politique : Qu'est-ce que la communication ?

³ *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Op cit..

« Il consiste dans un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbal pour recueillir des informations en relation avec le but fixé. Il existe divers types d'entretien. On peut les classer suivant le degré de liberté laissé aux interlocuteurs et le niveau de profondeur visé »¹.

« Il existe divers types d'entretiens. On peut les classer en six catégories qui sont : l'entretien clinique (psychanalyse, psychothérapie), l'entretien en profondeur (étude de motivation), l'entretien à réponse libre, l'entretien centré ou focused interview, l'entretien à questions ouvertes ou l'entretien à questions fermées »².

Pour mener notre recherche, nous avons opté pour l'entretien semi-ouvert à travers lequel les étudiants ont répondu aux différentes questions structurant cet entretien pour parler des différentes motivations qui les ont poussés à adhérer à ces groupes qui diffusent du patrimoine culturel immatériel sur les réseaux sociaux et qu'est-ce qu'il représente pour eux ce patrimoine kabyle. Et la manière avec laquelle se communiquent ces groupes.

Concernant la façon avec laquelle nous avons réalisé ces entretiens ; nous nous sommes rencontrés avec les étudiants concernés au niveau du département de langue et culture amazighes de l'université Mouloud Mammeri. Un entretien face-à-face avec des enregistrements.

Nous avons pu réaliser dix (10) entretiens avec dix (10) étudiants qui suivent leurs études au niveau du département de langue et culture amazighes (DLCA). Ces étudiants sont inscrits en deuxième (2^{ème}) année Master des différentes spécialités qui sont en nombre de cinq que comptait notre département (2014/2016) avant l'harmonisation de la formation de master qui a réduit ses spécialités à trois³. Ces étudiants ont une relation directe avec les réseaux sociaux comme Facebook et qui suivent ces groupes qui diffusent du patrimoine culturel immatériel kabyle (PCI) sur les réseaux sociaux. Ces étudiants sont en nombre de dix personnes, cinq (05) filles et cinq (05) garçons.

Pour le choix des étudiants, nous avons fait un choix aléatoire, nous avons opté pour des étudiants du département de langue et culture amazighes de Tizi-Ouzou. Ces étudiants sont inscrits en master 2, chacun dans sa spécialité.

¹ Madeleine Grawitz, *Lexique des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2004. P. 250

² Madeleine Grawitz, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2006. P. 889

³ Il s'agit pour ces spécialités de : Etudes linguistiques amazighes, Littérature amazighes et Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes.

Ces entretiens ont été réalisés pendant l'été, durant la période qui va du mois de juin au mois de juillet 2016 au niveau du département de langue et culture amazighes de l'université de Tizi-Ouzou. Pour le temps du déroulement de ces entretiens, il dépendait de la disponibilité de ces étudiants. Certains ont été réalisés la matinée et d'autres l'après-midi. Pour la durée de ces entretiens, elle diffère d'un étudiant à un autre dû -peut-être au degré de l'importance que portent ces différents étudiants au patrimoine culturel kabyle. Dans l'ensemble, ces entretiens varient entre 10 à 27 minutes.

Afin de savoir comment fonctionnent ces groupes, nous avons fait recours à leurs administrateurs (personne ou plusieurs personnes qui créent et qui gèrent ces groupes). Nous avons pu interviewer avec cinq (05) administrateurs.

Leur déroulement s'est fait sur Facebook parce qu'on pouvait se voir suite à leurs obligations professionnelles et la distance géographique qui nous séparait. Cela est valable pour quatre (04) entretiens. Quant au cinquième, nous l'avons réalisé au niveau de notre département. Un étudiant en master 02, linguistique appliquée. Sa durée est de 19m13s.

➤ **Tableau présentatif des enquêtés :**

Ce tableau englobe l'ensemble des étudiants à qui nous avons recouru pour la réalisation de l'entretien

Noms et prénoms de l'étudiant	Spécialité
-H. S -K. R	-Linguistique appliquée amazighe.
-I. F	-Néologie.
-S. A - G. Y	-Dialectologie.
-Y. A -H. K	-Arts et lettre amazighes(Imaginaire).
-L. S -F. Y -B. M	-Anthropologie culturelle et du patrimoine amazighes.

Observation :

L'observation est une méthode d'investigation empruntée aux sciences physiques et naturelles, transposée aux sciences humaines et sociales. Elle consiste à recueillir des

informations sur les agents sociaux en captant leurs comportements et leurs propos au moment où ils se manifestent¹.

L'observation participante :

Elle consiste à étudier un groupe en participant à ses activités et à sa vie collective². Cette technique nous a permis de s'impliquer dans ces différents groupes afin de recueillir les informations nécessaires par rapport à ces groupes. Elle nous a aussi permis de prendre contact avec les administrateurs de ces groupes et nous avons suivi de près les publications et les réactions des internautes.

Elle nous a aussi permis de recueillir toutes les informations possibles qui concernent ces groupes à savoir : la création de ces groupes, les fondateurs et les administrateurs, adhésion des membres, les publications, leur contenu et la réaction des internautes envers ces publications, la gestion de ces groupes et les profils des administrateurs et ceux des membres.

Quant aux avantages de cette technique pour notre recherche ; elle nous a permis de recueillir des informations en relation avec ces groupes et la diffusion du patrimoine culturel immatériel (PCI) kabyle sur les réseaux sociaux. Elle nous a permis de réaliser des entretiens avec les administrateurs des groupes comme elle nous a donné l'opportunité de recueillir des informations par rapport à ce patrimoine diffusé et communiqué sur Facebook. Les stratégies adoptées que se soit par les administrateurs ou par les membres pour communiquer ce patrimoine.

L'observation participante nous a permis de dégager le contenu des publications et les différents genres littéraires et les autres domaines du PCI qui intéressent ces groupes.

Le corpus :

Le corpus est un ensemble de documents ou de données qu'on choisit, servant de base à l'étude d'un phénomène. La construction du corpus, c'est-à-dire le choix des textes représentatifs qui feront l'objet de traitement et d'interprétation, marque la phase préliminaire de toute recherche et analyse. Cette analyse exige que les documents choisis soient représentatifs d'un ensemble et qu'ils soient susceptibles d'être analysés et interprétés³.

¹Joël Guibert & Guy Jumel, *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Armand Colin/ Masson, Paris, 1997. P92

²Ibid.

³André Akounet Pierre Ansarat, op cit. P. 119.

Afin d'arriver à des réponses crédibles à notre problématique, il est impératif de cerner notre corpus. Il s'agit d'un ensemble de groupes qui diffusent le patrimoine culturel kabyle sur les réseaux sociaux. Ils ont été créés sur Facebook par une ou plusieurs personnes qui portent de l'intérêt au patrimoine culturel immatériel kabyle.

Les groupes que nous avons pris pour étude n'ont pas été choisis ou sélectionnés au détriment des autres groupes. Mais ce choix a été fait suite à la disponibilité des informateurs, chose que nous n'avons pas pu avoir auprès des autres groupes.

Ces différents groupes que nous avons pris comme corpus à notre recherche ont tendance à faire connaître et répandre notre patrimoine culturel immatériel sur les réseaux sociaux. Une variation de genres du patrimoine culturel immatériel est enregistrée en passant d'un groupe à un autre. Parmi ces variations, nous citons : la langue, la littérature et ses différents genres.

9. Méthodes d'analyse des données de terrain :

Après avoir collecté les données nécessaires pour notre sujet, nous procéderons à l'analyse des données, nous allons nous intéresser à la description des sites (groupes) qui recèlent le PCI sur Facebook. Le contenu du patrimoine immatériel kabyle communiqué et transmis sur Facebook, le groupe internaute ; agents de diffusion, de transmission et de partage. Comment se fait la diffusion et la transmission et enfin l'importance de ces groupes dans la sauvegarde du PCI kabyle. Il s'agit des Méthodes analytique et descriptive.

10. Les difficultés de la recherche :

Tout travail de recherche n'épargne pas des difficultés qui entravent le bon déroulement de la recherche. Parmi les difficultés que nous avons rencontrées, nous citons :

- Manque de documentation au sujet du patrimoine culturel immatériel kabyle.
- Absence de recherches scientifiques sur ce patrimoine diffusé sur les réseaux sociaux.
- Le rejet de la part de certains administrateurs de nous accorder un entretien concernant les groupes qu'ils gèrent.
- Certains administrateurs ont refusé de dévoiler des informations les concernant.
- D'autres ont pris du temps pour répondre et il y a ceux qui n'ont pas donné de suite à notre demande. Un des administrateurs nous a fait trainer et attendre et, à la fin, aucune information n'a été donnée.
- Quelques étudiants n'ont pas donné leur accord à la réalisation d'un entretien au sujet du patrimoine immatériel kabyle sur Facebook.

Chapitre II

**Description des groupes qui recèlent le
patrimoine culturel immatériel kabyle
sur Facebook**

Introduction

Dans ce deuxième chapitre intitulé « description des sites (groupes) qui recèlent le patrimoine culturel immatériel kabyle sur Facebook », nous allons nous intéresser à la description de ces sites où nous allons faire un aperçu historique de ces groupes, leur contenu, leurs animateurs et leur fonctionnement. Ce chapitre va nous permettre de connaître les personnes qui ont créés et qui gèrent ces groupes. Leurs relations avec la culture amazighe et la culture kabyle en particulier, leurs motivations suite à la création de ces groupes sur Facebook.

Ces groupes sont :

Amawal n tnafa (Le lexique)

Iselmaden n tmaziyt-timsirin- (Les enseignants de Tamazight-cours).

Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit (Contes et proverbes anciens en kabyle).

Lmedtutlayttamaziyt (Apprend la langue amazighe).

Idles n yiqbayliyengarzik d tura (La culture des kabyles entre hier et aujourd'hui).

1. Amawal n tnafa :

Amawal n tnafa est l'un des groupes sur lesquels nous allons travailler. Il a été créé le 4 avril 2015 par Nadia Marzouk, auditrice de la radio chaîne 2 et informaticienne de Koléa.

À ce jour, ce groupe contient plus de 1250 adhérents. Il est géré par quatre administrateurs qui sont : Kamal Oukara, Nadia Marzouk, Arezki Labas et Rachida Amari

Avant qu'il ne soit un groupe sur Facebook, « *amawal n tnafa* » était une émission sur la radio chaîne 2 qui passe tous les weekends. Cette émission est présentée par Kamal Oukara ; ancien militant du Mouvement culturel berbère (MCB) et membre actif dans le mouvement associatif et animateur de la chaîne 2. Son souci est d'inventorier et de sauvegarder tous les proverbes (inzan), les devinettes (tiqnuzin), les contes (timucuha), le lexique ancien (imeslayeniqburen), les schémas d'architecture, les outils d'agriculture, de tissage, poterie, forge et les moulins et autres. Les administrateurs ont réfléchi, au début, à créer un site internet en un blog, finalement leur choix s'est porté sur un réseau social qui est Facebook pour rester dans l'interaction instantanée. Aussi, le contexte actuel de foisonnement des technologies de l'information et de la communication et son usage massif par la population et la démocratisation des supports (pc, net book, tablette, Smartphone, i phone...) a donné l'idée

à ces administrateurs de jumeler un média traditionnel qui est une station de radio (émission nocturne interactive en direct tout les weekends) et un réseau social en toile d'araignée qui est Facebook dans un groupe d'échange de recherche sur l'étymologie, la racine et le champs lexical amazigh pour arriver à un dictionnaire, une encyclopédie monolingue (Tamazight/Tamazight.)

Ce groupe contient une charte d'éthique dont l'objectif est de rester dans le vif du sujet. En cas de dépassement, ces adhérents vont être avertis, soit par un message écrit sur le mur du groupe ou verbalement en direct sur les ondes de la chaîne 2 lors de la diffusion de l'émission en direct. Si ces internautes ne tiennent pas compte de ces avertissements, ils seront bloqués par ces administrateurs.

Pour adhérer à ce groupe, les administrateurs visitent, en premier, le profil et le journal des postulants ; il surfe dans le compte de la personne qui souhaite adhérer pour savoir qui est cette personne, voir ses orientations personnelles, ce qu'elle publie et voir la nature de leur partage et publication concernant la vulgarisation et la promotion de la culture amazighe.

Pour la tranche d'âge et le niveau d'instruction des adhérents, il va au delà des vingtaines, et de rares lycéens, quant au niveau d'instruction il est varié entre les autodidactes aux professeurs universitaires.

Pour l'appellation du groupe par « amawal n tnafa » ; amawal c'est pour le corpus, le lexique et le dictionnaire et Tanafa ; c'est pour le moment de la diffusion de l'émission avant de créer ce groupe (23h10mn-01h00).

2. Iselmaden n tmaziyt-timsirin :

Ce groupe a été créé en mars 2017 par Mhenna Halit de Illoula Oumalou, enseignant de tamaziyt à l'école primaire. Ce groupe contient environ 1890 personnes. Ce groupe est géré par un seul administrateur qui est Mhenna Halit, le fondateur.

À son tour, ce groupe contient une charte d'éthique, son but est de rester sur la ligne ou la vocation du groupe qui consiste dans la promotion de la langue amazighe à travers les cours destinés, d'abord, aux enseignants de tamazight et éviter les publications qui ne sont pas à la faveur de la promotion de l'enseignant de ladite langue.

Pour les publications, les membres ont uniquement le droit aux commentaires. En ce qui concerne les publications, seul l'administrateur a le droit aux publications. Pour les demandes d'ajout, toute demande d'ajout est acceptée.

Iselmaden n tmaziyt-timsirin fut appelé ainsi car son motif et de servir les enseignants de tamazight. Les membres de ce groupe sont des enseignants et des étudiants en tamazight. Comme nous l'avons signalé auparavant, ce groupe apporte de l'aide et du soutien aux enseignants de tamazight, en particulier, ceux du premier cycle (cycle primaire).

Ces cours sont tirés du programme qu'on suit à l'école. Ils sont mis dans l'ordre suivant les projets sur lesquelles nous travaillons avec nos élèves. Ils sont présentés sous forme de fiches pédagogiques. Des cours de lecture, du lexique, d'orthographe, de grammaire, de conjugaison, de la préparation à l'écrit, l'expression écrite, le compte rendu de l'expression écrite, et la chanson, pour finir avec une séquence. Ils sautent les exercices de remédiation car c'est à l'enseignant de dégager les lacunes de ses élèves en classe. Ce groupe s'intéresse aussi à l'écriture de texte de tous genres confondus (narratif, explicatif, argumentatif, descriptif).

3. Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit:

Ce groupe a été créé par un étudiant du département de langue et culture amazighes de l'université de Tizi-Ouzou. Il s'agit de R. k de Mâatkas, étudiant en master 2, spécialité linguistique appliquée amazighe, enseignement et communication. Agé de 25 ans, R. K. est un ancien militant du MAK. Depuis son jeune âge, R. aimait tout ce qui est en rapport avec la littérature amazighe ; soit la poésie, les contes, les devinettes et aussi tout ce qui est écrit en prose.

Lorsqu'il a eu son BAC, tamazight fut son premier choix et depuis, le jeune R. Kest impliqué sans cesse dans le militantisme, il s'inscrit dans le politique, ancien militant au sein du MAK, il préfère lutter avec la plume. Il écrit par la suite des textes (proses) et/ ou de la poésie en tamazight. Cette production est publiée dans le journal *la Cité* (Tiyremt) dans les pages réservées à la rédaction en tamazight, le dimanche et le jeudi où, lui-même écrivait des textes sur la littérature amazighe. Il a aussi publié des cours sur la langue tamazight comme le système du verbe, le système du nom, des cours de grammaire. Cette perspective est toujours en marche.

Le journal la *Cité* (Tiyremt) est un quotidien d'information en langue française créé en 2014. Son siège social se trouve à Bejaia, il consacre 2 à 3 pages à la rédaction en tamazight deux fois par semaine, le lundi et le jeudi et un numéro entier une fois par an. Ce quotidien n'a pas de bureaux locaux. Il se vend à 15 DA.

Concernant la création (l'idée) de ce groupe, l'administrateur s'est inspiré des groupes où il est membre comme « la langue de Molière », « Paix et poésie », « la citation du jour » dans lesquels les adhérents écrivaient sur la littérature française et qui travaillaient sur la cause littéraire comme il a prêté son attention sur le genre des publications diffusaient dans ces groupes sur la littérature.

Par la suite, cet administrateur a eu l'idée de créer un groupe sur Facebook en kabyle. Cette inspiration a donné naissance au groupe « Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit ». Il a été créé en 2014 par ce jeune étudiant qui est le créateur et l'administrateur du groupe. Actuellement, ce groupe contient trois administrateurs. À ce jour, le nombre d'adhérents dépasse les 250 membres (Juin 2016).

L'objectif derrière la création de ce groupe est de recueillir des contes, des proverbes et de la poésie kabyle. Il s'agit en effet de faire un recueil de ce qui est dans l'oralité pour l'inscrire dans l'écrit.

À son tour, ce groupe a une charte d'éthique qui est un règlement intérieur à ce groupe afin que les publications des internautes ne dépassent pas le vif du sujet ou du groupe et rester dans l'objectif du groupe. La majorité des internautes respecte cette charte à quelques exceptions. Dans ce cas, la publication sera signalée et supprimée par la suite et la personne qui a commis ce dépassement sera averti.

Concernant les demandes d'ajout des personnes qui désirent adhérer à ce groupe, l'administrateur n'a aucune condition, l'identité de ces personnes n'est pas vérifiée ; cela veut dire que cet administrateur ne se soucie pas du profil de cette personne. Aucune recherche n'est faite au sujet de son profil et toute personne qui souhaite intégrer ce groupe est la bienvenue.

Avant d'appeler le groupe ainsi, l'administrateur a fait une recherche sur les différents groupes existant et les noms qui leur sont associés. À cet effet, il a choisi un nom qui n'est pas encore associé à l'un de ces groupes. « Zik » n'est pas choisi par le fait du hasard, l'objectif est de recueillir la littérature ancienne qui se caractérise par l'oralité pour l'écrire. Ajoute cet administrateur.

4. Lmedtutlayttamaziyt :

Ce groupe est créé par un jeune militant de la cause amazighe. Il s'agit de S.L, universitaire. Il a une licence en langue et littérature arabe dans la spécialité : analyse du discours et un autre diplôme en informatique. Originaire des AthOuacif, il habite à Tizi-Ouzou où il exerce une activité commerciale. Ce groupe fut créé le 15 mars 2016.

Ce groupe est géré par deux administrateurs et contient plusieurs adhérents. Il avoisine les 7000 adhérents. Il a été créé dans le but de promouvoir la langue maternelle et le besoin d'initier les gens, surtout les kabyles, à prendre soin de leur langue afin qu'elle ne disparaisse pas. Selon son administrateur, la création de ce groupe a un but culturel et pédagogique ; la promotion de notre culture et l'apprentissage de la langue tamazight. Pour la charte d'éthique conçue pour ce groupe, elle a pour objectif le respect des données du groupe. En cas de dépassement, la personne sera avertie, si elle ne tient pas compte de l'avertissement, elle sera bloquée.

Pour la tranche d'âge des adhérents, il varie entre 25 ans à 30 ans, des étudiants et des sortants de l'université pour la plupart. Cet âge n'est pas une condition de l'administrateur du groupe. Il est celui des adhérents actuels. Pour le nom du groupe, il a été choisi par ses administrateurs afin d'inciter les gens à apprendre la langue amazighe et susciter la curiosité des internautes. Pour adhérer au groupe, les internautes sont soumis à aucune condition ni critère, celui qui veut apprendre est le bienvenu.

5. Idles n yiqbayliyengarzik d tura :

Ce groupe a été créé par un groupe de jeunes qui sont : L. T, M. A, A. M et A. A. Idles n yiqbayliyengarzik d tura a été créé en avril 2017 dont le but est de créer un espace d'échange d'idées, d'informations et de savoir et aussi pour inciter les internautes à connaître leur culture, les initier à écrire et échanger leurs idées en tamazight.

Ce groupe a quatre(04) administrateurs qui sont ses fondateurs. À ce jour (2016), il contient 5160 membres qui sont soumis à des règles que tous ces membres doivent respecter. À cet effet, une charte d'éthique est conçue par ces administrateurs, les publications et les commentaires d'ordre raciste et vulgaire sont indésirables sur le mur de ce groupe. En cas de dépassement, le membre sera bloqué.

Pour les demandes d'ajouts, aucun critère n'est manifesté par les administrateurs, toute personne désirante rejoindre ce groupe est la bienvenue à condition de respecter le principe du groupe. L'objectif de ce groupe est de faire revivre le patrimoine culturel kabyle et encourager la création culturelle. L'adhésion à ce groupe n'exige aucune condition particulière, y compris l'âge.

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons essayé de faire une présentation pour chaque groupe dans le but de savoir comment ces groupes ont été créés et comment sont-ils gérés. Il englobe toutes ces informations utiles au sujet des groupes concernés par notre travail.

Chapitre III

**Le Contenu du patrimoine Culturel
immatériel kabyle communiqué et
transmis sur Facebook**

Introduction

À travers ce troisième chapitre, nous allons nous intéresser au contenu des différentes publications de ces groupes, le moyen desquelles le patrimoine culturel immatériel kabyle est communiqué et transmis sur Facebook.

Chaque groupe a une stratégie propre à lui à travers laquelle il essaye de transmettre ce PCI mais tous se mettent d'accord sur un point ; promouvoir le patrimoine culturel immatériel kabyle et la langue tamazight sur les réseaux sociaux.

1. Amawal n tnafa:

Dans ce groupe, nous trouvons une variation de genres littéraires, il y a de la poésie, que ce soit une poésie propre aux membres du groupe ou une poésie ancienne à l'exemple de Si Muḥend U Mḥend.

Exemples :

Poèmes :

1. A yemma ur iyi-sseḍlam

Tezriḍ neṣteb nenneḍdam
Lweed iṣṣeṣel-ay tuyat
Ulayyer nerḡa qessam
Seg tlawin wamma lxalat
Malik kan(Lepoète).

2. Yenna-as CcixMuḥend i Ccix Aḥeddad imi itiqejjem yef lqedd-is :

Wi yebyan ad yuzur yirḡiq.
Wi byan ad yesgem yilḡiq
Ma d lqedd, ḡḡiy-t i wuffal.

Ccix Aḥeddad mazal itesed yenna-as i Ccix Muḥend:

Muḥ At Lḡusin
Leḡran ur t-yessin
Ur iḡezzeb i texxamin
Asma ara as-uḡalent tmedlin.

Ccix Muḥend ifuk-as-t-id yenna-as:

Tezwar-d teḡbaylit leḡran
A Rebbi war neggan uḡan
Mmneḡ-ay seg wurfan
Tekksed fell-ay iyeblan.

3. Yenna-as Ccix Aḥeddad i Ccix Muḥend u Lḥusin:

Muḥ At Lḥusin aziyar
Yettak lewḥad ur icawer
Awal n Ṛebbi ur t-yeqqar
Ula di lqedd ur yennejbar !

Ccix Muḥend mačči d win iwumi ixeffu wawal, yenna-as:

Muḥ At Lḥusin
Simmal yettissin
Ṛebbi ay aḥnin
Ur ixeddem di tmemmirin !

4. Yenna-as Ccix Muḥend :

Ḥuhdey Ṛebbi, ar win yettyullun
D win yetthuddun
Wid iretṭlen idrimen rennun
Ar d qeḍran akk ay ssendun
Di laxart ur zrin anda ara ddun !

5. Tagi d timlilit gar Ccix Muḥend u Lḥusin akked Ccix Aḥeddad.

Nous trouvons également des proverbes, des devinettes, et des cas rares de contes.

Les proverbes :

-«Ma ur teseiḍ nwal, seddeq awal ney skan abrid i uderyal”.

-Yettu ufertṭṭu s zzin yettzuxxu, asmi i d-yekker d bururu.

-Llah llah a ddunit, taebbudt yurwen izmawen, tufa-d iman-is mebla ameïwen.

-Yefka-yi sidi tacriḥt, yendem yerra-tt.

-Win i k-yennan kečč d izem, iyur-ik.

Win yenwan kečč d ilem, iḥqer-ik.

Win i k-yemlan leeyub-ik, iḥemmel-ik.

Ma tewwteḍ yir aḥrab, ḥiwel-as.

Mmeslay, taruḍ s teqbaylit ay aqbayli; ma ulac ula deg umezruy wissen ma ad d-tegri.

Les devinettes:

-“Cellḥey tasa, mellḥeyt asa, ččiy lmelḥ, ġġiyt asa. D acu-tt? D acu-tt?

- “Jeddi amyar amaekakuf, iṣubb s azayar yewwi-d tasekkurt. D acu-tt? D acu-tt?

-Ccetla n ubexsis, yefla deg yidis, ifzaḥ daxel-is. Dacu-tt? D acu-tt?

Ce qui marque la richesse ou la particularité de ce groupe est l'importance accordée à la langue amazighe. Des recherches se font sur le lexique de la langue amazighe dont la finalité est d'avoir un dictionnaire monolingue (tamaziyt/ tamaziyt).

« La conception d'un dictionnaire illustré « *amawal n tnafa* » au contenu encyclopédique, nous travaillons sur tout ce qui a trait avec la civilisation amazighe, le naturel et le culturel, le scientifique et le subjectif ». Ajoute l'un des administrateurs de ce groupe.

Un dictionnaire monolingue amazighe conçu avec une méthodologie scientifique inter et pluridisciplinaire empirique et expérimentale en interaction avec les membres du groupe « *amawal n tnafa* » sur la toile Facebook. Ce lexique est purement amazigh. Il est puisé dans la langue amazighe ancienne. Des recherches approfondies se font dans le domaine de la linguistique afin de recueillir un maximum de lexique relatif à la langue amazighe, surtout ancienne loin, dans la mesure du possible, du néologisme et des emprunts. Ce groupe encourage la transcription en caractère tifinagh.

Exemples :

- ✓ Terra-t tmara ad yexdem azaliḍ.
- ✓ Yettmari deg wayen ur yezmir.
- ✓ Deg ubrid-is ar taddart, mi yeeya ad iekkez arugawez.

Tamara, yettmari, agawez ?

- ✓ Ansa i d-yekkauzar n wawal-agi?

Agellid/tagelidt/tageldunt/ageldun/ tagelda?

- ✓ Acu n umgaradI yellangar:ashisef d tuḥsift?
- ✓ Učči-s d lbecna d absis.

Lbecna, absis ?

- ✓ Neqqar aεcciw-a yeyrured.
D acui d « yayrured »?.

- ✓ Ccac n lwiz aremmaq.Lwiz, aremmaq ?
- ✓ Aremmaq, armmuqan, d allen timeqranin, caelent. armucan, armuqan.
- ✓ Tuymas-is seant tifiza. Acui d tifiza?
- ✓ Ansa i d-yekka uzar n wawal « ajenwi »?
- ✓ Yenna-as Lewnis: ay ilejlujen n wussan. D acui d ilejlujen?
- ✓ Tanqelt/ amaryun/tameyrust/ tagririt.
- ✓ Teqqar Hnifa : ad dduy di temlaluct, di tayed teqqar : tmubil n tmarkast.
Tamlaluct/ tamarkast.

✓ **Tinfaliyin :**

1. Yettef-iyi tačcart n ufus.
2. Nuyal neččur d ilefdan, ttezzin fell-ay yizan.
3. Ad as-tiniđ yečča uqjun deg ufus-iw.
Anamek n tenfaliyin-agi.

✓ **Inzan :**

1. Ur d-tegri tmaddazt ara yekez.
Ur d-tegri tardast ara yekrez.
D acu-t umgarad gar « tamaddazt » d « tardast » ?
 2. Acengu n tillas, d win yessayen tafat.
Acengu ugbir, tikli yid-s war tettseggim.
Tillas, ugbir?
- ✓ D'ou vient le mot « atrar »(moderne). Quelle est sa racine ? ansi d-yekka ?

2. Iselmaden n tmaziyt-timsirin :

Comme son nom l'indique, ce groupe s'intéresse à la langue amazighe, créé par un enseignant en tamazight, il s'agit de MhennaHalit.Ses publications sont destinées en particulier aux enseignants de tamazight et tout ce qui est en relation avec son enseignement surtout les textes et la grammaire.

Ce groupe a donné naissance à une revue intitulée « Aselmad » (l'enseignant) dans laquelle nous trouvons des textes avec illustration. Le premier numéro est paru en avril 2017 par le groupe des enseignants (agraw n yiselmaden). Un deuxième numéro est paru en août 2017. Le troisième numéro a vu le jour en avril 2018. Un quatrième numéro était en août 2018 et le dernier numéro était en janvier 2019. Pour son support d'édition, la revue « Aselmad » est numérique et selon son administrateur, cette revue est envisagée sous forme papier, c'est une question de moyens financiers.

Exemples:

Amek i yezmer umdan ad d-isellekt utlayt si nnger!

I nekkni iwumi d-tger leenaya Teqbaylit-Tmaziyt, acui d ddwa-s akken ur tnegger?

Amezruy yeqqar-d:” Kra n tutlayin ttwaḥqarent am waken ttwaḥqren kra n yigduden deg umaḍal, kra tiyaḍ, seant awal am waken seant kra n tmura rray yeft iyaḍ di tejmaeit n leḡnas, xas ulama kif-kif-itent deg wazal!” ma nesqerdec tanfalit-agi, ad d-naf, tutlayin am yimdanen, ta tekkat di tayed, ta teyleb, ta tettwayleb! Tid iḡelben, ad ddrent, tid yettwaḡelben, ad negrent. Si 6000 n tutlayin yellan akka tura di ddunit, ala nnefs seg-sent ara d-yeqqimen akka ar sdat, azal n 3000 kan iwumi ara treqdent txellal n ttelqim, ala tigi ad d-yeqqimen! I d-nnan yisnalsiyen, gar tid iwumi ara rrent imedlin n nnger, Taqbaylit-Tamaziyt! Ihi, amek inezmer ad neskaddeb awalen n yimussnawen-agi?! Amek inezmer ad asen-nini:” Taqbaylit-Tamaziyt, tella idelli, ad tili ass-a, azekka.”? S wacu?

Imawalen d tjerrumin :

« Ma nger tamawt yer kra n tutlayin yeddren ass-a, am tid i d-yeffyen si Tlatin (Latin) d tegrigit (Grec) ney tid i d-yeffyen si Tjirmanit (Les langues Germaniques) akka am tlatmanit (l’allemand) ney tutlayin n *chamito-sémitique*. »

Dans ce passage, l’auteur nous indique que les langues subissent la même pression que les êtres humains, seul le plus fort peut résister, et ce, en dépit du faible, car il y a un dominant et un dominé. De ce fait, sur les 6000 langues existantes, seuls 3000 vont résister à l’extinction. Notre langue figure dans la liste des langues menacées. Alors comment peut-on prouver le contraire aux spécialistes de la langue? Par quel moyen nous allons dire une autre fois, haut et fort, que notre langue existera à jamais!

« Akka am tutlayt taerabt, ad naf di tazwara gan-asent imawalen d tjerrumin d aqeddim amezwaru akken ad tent-bnun, daya i yeḡḡan dda Lmulud At Mæemmer, yeffra-tt d rray-is mbeed mi as-d-iban ubrid s way-s ara isellek Taqbaylit-Tamaziyt, asmi i as-iga amawal-ines” Amawal n tmaziyt tatrart” deg useggas n 1980 s wawalen imaynuten d tjerrumt-ines” *Tajerrumt n tmaziyt (Tantala taqbaylit)*” deg useggas n 1976, anect-a akk akken ad d-yini: “Zik seg yimi ar tmezzuyt, tura s yimru di tewriqt, i wayen i d-iteddun, d acu-t? »

Si nous prenons bien attention à quelques langues encore en vie, à l’exemple des langues qui dérivent du latin, du grec, du germanique comme l’allemand ou des langues chamito-sémitiques telle que la langue arabe, nous constatons que la première démarche adoptée est la mise en place d’un dictionnaire et d’une grammaire comme premier fondement à ces langues.

Cette initiative n’a pas laissé Mouloud MAMMARI indifférent. Pour sauver la langue kabyle-tamazight du déclin, il a mis à son tour un dictionnaire intitulé” *Amawal n tmazight tatrart*” en 1980 ; un dictionnaire avec un lexique nouveau (le néologisme) et « *Tajerrumt n Tamazight(tantala taqbaylit)* » en 1976.

Agmer n wayen yellan di timawit ar unnar n tira :

« Timawit, d tawayit n tutlayin d tmeslayin, d aţţan yessnegren aĥal d awalen, d ađu, yuwin aĥal d isefra d wayen din n tmucuha d aseffađ yemĥan aĥal d inzan...yef waya, akken ad d-nesseffel ciđ, si tsekla d umezruy, si tmezla xas ma d abruy, ilaq ad neffey ar wennar, ad neqsed imyaren, timyarin ad d-nawi s kra n wayen sean d tamusni akken ad yemsex di lkayed, ad yettwaru, am wakken xedmen kra n yimussnawen-nney: Bulifa, Mulud Ferēun d Mēemmri d wiyad mbeed mi i d-gemren isefra n zik s teqbaylit, ama d wid n Yusef Uqasi, ney n Si Muĥend u Mĥendney d ccix Muĥend u Lĥusin d imedyazen nniđen, ney anegmer n yimussnawen ifransissen d kra n yiserdasen i d-igemren timucuha...ihi, akka! Ilaq kullec ad yettwaru akken ur teseiđ acu ara iruĥen, meqqar seg wid-agi i d-mazal ddren, xas ffren, ilaq ad nefk leetab i terwiĥt, d nekkni ara ten-iqesden, d nekkni ara inadin fell-asen, ihi a win yessnen, yeżran kra; d amyār ney d argaz, ney d ayen nniđen, dlut fell-asen, arut ayen ssnen! Am wakken i as-yenna Lewnis At Mengellat:” Zik wa ihedder-itt I wayeđ, ass-a di lkayed, ad tt-id-afen yineggura...”

L’oralité est un handicap qui a causé la disparition de nombreuses langues, elle a engendré la perte du lexique, l’extinction de plusieurs genres littéraires tels que les poèmes, les contes et les devinettes. À cet effet, et dans le but de sauver ce qui nous reste, nous devons gagner le terrain pour aller voir les personnes-âgées- afin de recueillir tout le savoir qu’ils ont de notre langue et surtout pour le transcrire et le sauver.

Aselmed n tutlayt :

Tutlayt, maĥĥi d tanga” matiere” ur nezmir ara ad tt-nesselmed am nettat am tiyađ deg uyerbaza menzu, la deg ulemmas, la deg tesnawit, xađi dayen di tesdawit !Tutlayt ur tcudd ara ar yilugan ur nettbeddil, aţas n temsal i yettbeddilen deg-s qlilit tangiwin i yellan d tilelliyyin deg yilugan-nsent, acu kan tutlayt tekkes tilisa-agi, acku ur tesei, ni tazwara, ni taggara !

Aĥal yecbeĥ lĥal, mi ara terređ deg uqerru-k belli amdan di ddunit yezmer ad yissin aĥal n tutlayin!Yal yiwen yettutlay tutlayt n umekkan anda yettidir anda i d-ilul s sshala, imi d tutlayt n tyemmat!

Ihi, amek inezmer ad nesselmed tutlayt n tyemmat?

Tarrayin tiqdimin n uselmed n tutlayin, yelqent aţas yefy iman-nsent, imi deg yiwfusen (les manuelsscolaire) nnettaf-d s tuget iđrisen, timucuha...ar taggara, tayuri, tira, iluyma...Akka anelmad (win ara irefden tutlayt) ur yettaf ara iman-is, imi akken ad tt-tissineđ ilaq ad yili wawal gar uselmad d unelmad (aqesser) s timawit, akka anelmad ad yissin ad yutlayt utlayt-nyi, ad yissin ad yemmeslay imia meslay d tazuri, tin ĥur-s ad as-yeēġeb lĥal ackut ira ad tt-yessed amkan deg yilugan-ines, amek ara-tt-yaru, rnu dayen ad tt-yiĥmil ma yella uselmad-is d win yesean assay yid-s am umeddakkel...

Asuffey n yidlisen, lada annar n tsekla:

Auffey n yidlisen dayen irennun lemer i tutlayt akken urt ettmattat! Ladya wid n tsekla, yessefk yef wid yesean tikiwin deg wallay-nsen akken ad d-ffiyent d adlis, ad tent-arun, yal yiwen akken yebya, d ungal, d amrud n tullisin ney wid n tmedyazt, ney d timucuha... Ay akken ia s-yegeb tella tiki, ay akken i as-yehwa yella uyanib, imi skud ttilin atas n wid i d- yessuffuyen, skud tbanen-d wid i d-yufraren di tira, wid ara yefken caha d ueeqqa n lemlah I tsekla-nni, skud ttilin atas n yidlisen, skud yettili uyerbal I usifi syur isdawanen d wid iqeddcen yef tsekla sumata, am wakken i as-yenna winna:”Rnut-ay-id tirganwen, annar n tirga ad as-nernu, llan wid ara yesrewten, mi texled, mbeed ad tefru!” Swaya ad d-tban tsekla-nni s wacu itufar yef tiyad, am wakken i d-ufarren yigliziyen di tullisin, am waken ulin yifransissen d yilalmaniye s wungalen, am wakken i ay-zhan waeraben s yisefra, am wakken i nufar yef wiyad s yinzan d lemtul!

Tasuqilt d wazal-is:

“Akken ad d-tselked tutlayt si nnger, yessefk akk yef tayulin ad d-suqlent ayen yuran di tutlayin nniḍen ifaz, ar tutlayt n yiswi, di tesnilest, di tseklaney di tussna n talsa...atg am waken ixedmen waerabenk ra n tallit mi teryat emkerdit n Beydad (Baghdad) amek arax edmen akken ad d-rren tutlayta kkent ella? Rran-d akk ayen yellan di tegrigitd tlatinit ar taerabt, si temkerdiwin n Atina d Qurtuba, am wakken i d-terjmen imasihiyen linjil akken ur tnegger ara ddyana-nsen... Xas ulama Taqbaylit-Tamaziyt llan wid I yebdan ttaran azal i tayult-agi mbeed mi i d-suqlen kra n wungalen d tmedyazt d umezgun ar teqbaylit, mbeed mi fkan azal I uterjem n yisura n warrac imecḥah si teglizit ar Teqbaylit akken ur ttatafen ara warrac-nney di tutlayt d yidles I byan ad t-zzun waeraben di dderya-nney, am wakken itilivizyu “Ṭuyur el ḡana”, ihi win yebyan ad yedder ad yefk azal i wayla-s!”K. R.

Tamacahut

Deg usegzawal n tutlayt tamatut “issin” n Buemara; tamacahut d tameayt, taqsit, tanfust.MD. Tessneḍt imucuha? –ssney tin n beleejjud, tin n Mqidec...

Deg usegzawal n tsekla n Muḥend Akli Salḥi, tamacahut d yiwet n tewsit n tsekl atamensayt; d tawsit n tsiwelt, d ssenf n tseklai d-ttawin s timawit yas akken iseggasen-agi ineggura, nulfant-d kra n tmucuha s tira...

Talya n tmucuhat imensayin, ur tettbeddil ara. Meḥsub llan leqwaleb s way-s d-ttnulfunt tmucuha. D ayen I isawaḍen n Vladimir Propp d ufransis Gremas ad nadin yef wamek tebna tmacahut...

Adris n tmacahut yebda yef kraḍ n teginatin:

1. Tagnit tamezwarut ney tagnit n talwit:

Di teginat-agi, liḥala n tmacahut terked, anallas yettak-d adeg d wakud I deg ḍran yimedriyen n tmacahut akked yiwudam (personnages) igejdanen akked liḥala-nsen n tazwara. Nezmer ad naf deg-s cuya n uqlam, amedya: aqlam n yiwudam ney adeg I deg ttidiren.

2. Tagnit tis snatneytagnit n wugurakkedtigawin:

Deg teginat-agi, yettili-d unbeddel n liḥala-nni n talwit n tazwara, yettili-d wugur ney akken nniḍen aferdis n warway ara yesluyen tagnit-nni n warkad. Deg teginat-agi d-ttilin yimedriyen

akked tigawin n tmacahut ackui wudam ttnadin amek ara frunu gur. Dayen deg-s anallas yessekcem-d iwudam imaynuten. Tagnit-agi di taggara-s nettaft ifrat I wugur-nni yellan.

3. Tagnit n taggara:

D tuyalin n lihala n warkad. Temmal-d ameki d-gran yiwudam di taggara. Deg-s ara nzar amek tekfa tmacahut.

Tanallast ney anallas mi ara d-allsen tamacahut sean tinfaliyin yecban asefru ; i d-qqaren mi ara beddun tullsa, am wakken d tasarut s wayes ara skecmen wid i asen-yesmuguten ney yimeyriyen yer umaḍal n usugen. Akken dayen sexdamen tinfaliyin-nniḍen s wayes keffunt imucuha.

Amusnam n tsekla Muḥend Akli Salḥi yenna : *"tamacahut, akken i tella deg wansayen, tesa s wayes tbeddu ;amacahu, qqedllahu, yef tmacahut-iw (tameayt-iw) ad telhu, ad teḍbee am usaru, ad teqqel anec tujgu.*

Tesa dayen inaw s wayes tkeffu :tamacahut-iw lwad lwad, mliy-tt i warraw n leḡwad, uccen iruḥ lexla lexla, arraw-iw deg uxxam s lehna."

Yal anallas ney yal tamnaḍt sean tinfaliyin I semrasen; gar **tenfaliyin n bedduad** d-nebder

- Yella wayen yellan, seg wayen nnan wat zman, seg zman n waman almi yella yiwen...
- Amacahu tellemcahu, taḥkayt-iw ad telhu ad taweḍ anect n usaru.
- Macahu, tamacahut-iw ad tebdū, yer Rebbi ad telhu, ad teḍbee am usaru.
- Amacahu; ahu, win i d-yennan ahu; ad yaflhu. Tamacahut ad telhu am tteffeḥ n leḥlu.
- Ad nger asalu anect n ujgu akken tamacahut-iw ad telhu.
- Amacahu, init ahu, win i d-yennan ahu ad yaf lhu, ad nḥel Rebbi ad telhu, ad tiyẓif anect ujgu.

Ma yella d **tenfaliyin n taggara**, ad d-nebder tigi:

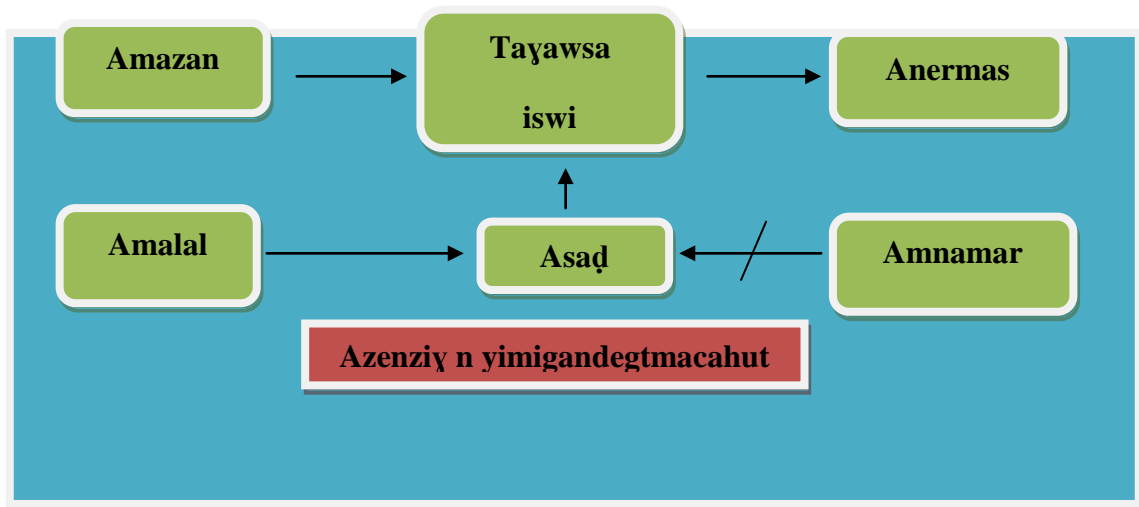
- Tamacahut-iw nebda-tt s yinnan, neḥka-tt I warraw n lejwad, ad fernen gar ṣṣaḥ d wahat.
- Tamacahut-iw lwad lwad, ḥkiy-tt I tarwa n lejwad, ad d-yas uerjun n ttmer, ad t-nečč akka neḥḍer.
- Tamacahut-iw tefra am ueeqqa di tferka.
- Tamacahut-iw rrif rrif, newwi-tt-id ddaw n usqif, uḥdiq ad tt-yeddem ad tt-isif, ungif ad tt-yerr di rrif.
- Tamacahut-iw tefra, wwiy-tt-id asif asif, I tarwa lejwad, uḥric ad tt-yefhem ad tt-yissin, ungif ad tt-yerr di rrif. Uccanen ad ten-yexdeε Rebbi ma d nekknni ad ay-yehrez.

Azenziy n yimigan:

Azenziy n yimigan, d azenz I ay-isers umessnaw n tsekla" Algirdas Julien Greimas", yeskan-d udmawen akked yiswi agejdan yettilin deg uḍris ullis ayen yecbant amacahut.

Azenziy-agi yemmal-d tawuri I seán merra yiwudam ittekkín deg uđris (d iyallen I sedduyen ullis) akked tyawsa ney iswi agejdan n uđris. Imusnawen n tsekla sarsen sdis n yiyallen deg uzenziy,yal wa yef lehsab n twuri-is. Deg-s ad naf :

1. Asađ: d awadem agejdan. Fell-as I beddent tigawin n wullis, d netta ara yessawđen ad d-yawi tayawsa ney ara yessawđen ar yiswi.
2. Tayawsa ney iswi: d ayen iyer ara yaweđ wasađ. Yezmer ad yili d tayawsa yef yettnadi wasađ, ney d amdan, d ttar ad t-yerr, d tayri n tmeđtut, d agerruj, d tilelli, d nnif...
3. Amazan: d netta ara yaznen asađ ad yeg tigawin ilaqen I wakken ad yaweđ yer yiswi. Yezmer ad yili d asađ s timmad-is, ney d ayen yetthulfu ama d lađ ama d tayri...tikwal ur tzemmed ara ad d-tebđuđ ney ad tsemgerdeđ gar-asen acku asađ yezmer ad yeseu snat n twuriwin, yettili d udem agejdan, d amazan deg yiwet n tegnit.
4. Anermas: d win ara yesfaydin seg tigawin n wasađ. Amedya; yezmer ad yili d asađ s timmad-is ney d amazan...
5. Amalal: d awadem ara yefken afus n tallelt I wasađ, yezmer ad yili d amyar azemni, tayemmat, aseđđar, tabyest, afud...
6. Annamar: d win ara d-yeffyen mgal n wasađ (Ad as-id-yezg d ugur akken ur ittaweđ ara yer yiswi-s). Amedya: awayzen, taryel, lafea mm sebea n yiqerra, sebea n lebhur...
 - **Ha-t-an uzenziy n yimigan I isersMass Greimas:**



✓ **Ger tamawt :**

- Yezmer ur tettafeđ ara kra n yiwudam yellan deg uzenziy n yimigan daxil n uđris n tmacahut. Amedya :yezmer ur tettafeđ ara imnamaren ney imallalen.
- Yezmer ad tafeđ ddeqs n yiwudam seán yiwet n twuri. Amedya : ad tafeđ atas n yimnamaren deg yiwet n tmacahut (ttaryel, awayzen, aseđđar...).

BeleidiLyas

Azenzi :

Azenzi d yiwen n wansay gar wansayen n tmurt n leqbayel. D ansay i d-yettasen di tefsut, yella-d ilmend n lmal.

Ihi, amek-it uzenzi? D acu I xedmen deg-s?

Di tsemhuyt n tefsut, deg tallit n uḥeyyan gar 07 yer 21 deg wayyur n yebri d-yettili usfugel-is. Ass n 07 yebrir d tallit tamezwarut deg uḥeyyan, iwumi ssawalen “aḥeyyan n yilellyen “ney “iḥerriyen”, yetteli-d uzenzi deg tudrini d-yezgan”rif n yilel, ma d ass n 14 yebrir, tallit tis nat deg uḥeyyan, iwumi qqaren “aḥeyyan n waklan “xedmen-t tuddarin I d-yuzgan yef yilel.

Tameyra tbeddu deg tafrara, yal aēyyal n uxxam ad ibedd I wass-nni. Tamyart n uxxam ad tezzeg tisita d tyeṭṭen-is, ad terzu yer wurti, aqwir akken ad tekkes ibawen d tjlbant I uheyyi n yimekli acku tiremt n wass-nni, d seksu s yibawen d yiḡi, ikkil. Tilawin ad gent imekli, ayrum, lemsemmen d tẓidanin...Ma d irgazen d yimḡaren, yal win yeseanlmal; ama d tiyeṭṭen, ulli ney lmal ameqqran ad ruḥen ad ten-awin yer lexla iwakken ad rren azal (taysawt n tnezzayt). Syin-a, ad glun s yimḡan yemgaraden am wuzzu, taxeddact n uzanzu, amzir, tuzzimt...Ad ten-rren deg yiḡerban nnig n tewwura n yixxamen-nsen.

Mi yezgen wass, at uxxam ad negrawen yef terbut n seksu d yibawen s uyefki, s uncreḥ d tumert, sakin ad nejmaēent tlawin d temḡarin d yigerdan iwakken ad suffyen tilufa ḡar (beḡra), ad rnunt yer tzegwa d yimuday, ad d-awin tayectum d yijeḡḡigen, s teyratin d yicewwiqen, dinna ad sekkrent yiwet n tegnit n tumert d wurar amzun d tameyra n tesulya, akken alama d tameddit.

D wagi i d ansay n uzenzi, d tameyra n lmal d tumert s tsemhuyt n tefsut yella-d, yetteli-d, uread ad yedder ma uread lmal d bab-is.

TAMSAWTṭariq

3. Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit:

Ce groupe ne favorise pas un genre particulier par rapport à un autre, on y trouve une variation de genres qui sont les contes, les proverbes, les devinettes, la poésie et la chanson. Mais d’après son administrateur, dans ce groupe nous trouvons des proverbes plus que les autres genres littéraires ceci est dû-peut être- au nom du groupe et à la forme brève et illustrée de ces proverbes.

A travers ces publications, ce groupe veut faire connaître aux internautes l’existence d’un proverbe, d’un conte, d’un poème ancien et qui n’est pas connu.

Exemples :

Contes :

Argaz d tmeṭṭut-is

Zik-nni, yella yiwen n urgaz d tmeṭṭut-is ttidiren di tumert yas akken d igelliden rnu ur sein ara tarwa. Sqenēen s tikci n Ṛebbi, maca mazal ssaramen ad ten-id-yeṛzeq s yiwen n uqrur ney s teqrurt.

Yiwen n wass, tuḍen tmeṭṭut-is aṭṭan werḡin tuḍen-it, tekref ur tezmir ad tekker seg wussu. S kra n umejjay I tt-iwalanur as-yufi ḥellu.

Argaz yetḥeyyer, ileḥḥu yettxemmim, yemlal-d yiwen n lḡar yenna-as-d:” Aweḍ yer umyar azemni ahat ad d-yaf tifat.” Yemla-as-d anda yella, azekka-nni sbaḥ yuweḍ yur-s yeḥka-as tamsalt, yenna-as-d:” Ay argaz, tameṭṭut-ik laqen-as waman i d-itffayen ddaw ucruf aberkan deg udrar akin-a, acukan, adeg-agi yetteassa-t yiwen n uḡilas yeweer aṭas. Awi yid-k snat n tyawsiwin: ssif, taylut. Ha-t-a wamek ara txedmeḍ...”. yexdem urgaz akken i as-d-yenna umyar, ileḥḥu yuweḍ yer udrar deg yid, yerḡa armi d-tban tziri, iḡerreb yer uḡilas-nni, mi d-tereed yerfed ssif-nni yer yigenni, yettberriq s tafat n tziri. Yeqqim akkenc wiṭ armi i t-iwala yettes, yeččur-d taylut s waman-nni, yuḡal-d.

Mi yuweḍ yer uxxam-is tuy qrib ad yali wass, yufa tameṭṭut-is tettes ur d-tuwi s lexbar. Yerra-as iwudem-is cwit n waman, tuki-d. Yefka-as ad tessew akkeni I as-d-yenna umyar azemni. Teswa tajqimt tis sa dya ṭherrek ifassen-is d yidarren-is, ṭulfa s yiman-is teḥla, tekker seg wussu.

Argaz yefreḥ aṭas imi taluft i t-iceyben aḡal d ussan, uḡalen ttidiren akken llan.

Jiji Monalisa.

Mqidec bu lehmum

Yiwet n tikkelt, atmaten n Mqidec, nnan-as i baba-tsen:” Lukan ad ay-d-yawi Mqidec, Yemma Jidda?” Ineggez-d Mqidec, yerra-asen: “Dayen isehlen, ma yehwa-awen ad tt-id-awiy, maca s ccert. Yessefk ad iyi-tuqmem axxam s tgejda n wuzzal, ad iyi-d-ternum leula n lmakla d waman. Ad iyi-d-tefkem dayen, ayyul d usenduq.” Ffkan-as ayyul d usenduq. Yenna-as Mqidec I uyyul: “Mi ara ak-iniy “arr”; kečč, ḥbes. Mi ara ak-iniy ccta; kečč, azzel.” Yenna-as uyyul:” Yerbeh!”

Yuweḍ Mqidecyer Yemma Jidda, yettru. Yenna-as:” Temmut yemma-s, ur zriy ara ma ad as-d-yezg usenduq-agi. D tizya-m, yeeni anect-im deg lqedd. Tura zzel daxel-is, ad zrey ma ad as-d-yezg.” Tekcem tterysel s asenduq, tuy-as wal. Mqidec iḡekker fell-as asenduq, iebba-tt-d yef umerkub. Netta tettru, teqqar-as : ”Ccta... ! ccta... !” Ayyul simmal, irennu tazza. Yenna-as Mqidec I tterysel:” Ayemma Jidda, twalaḍ d ayyul I yugin ad yeḥbes!”

Mi yuweḍ s axxam, nnan-as watmaten-is I Mqidec:” Ldi asenduq.” Yenna-asen: “Ala! Ur awen-ttakey ara tasarut alama kecmey yer teyremt-iw.” Yekcem, iḡegger-asen-d tasarut seg ṭṭaq. Ldin asenduq, teffey-d tterysel, imezday n taddart nnejlan, anagarMqideci d-yeqqimen deg teyremt-is.

Tayuga temmečč, i d-yeqqimen a nekkni

Zik-nni, yiwen n ufellaḥ, iḥbes-it udfel deg uxxam. Iberdan akk reglen. Ur yelli ssuq, ur yelli lexla, ury elli...

Yewwet s akraren yezla-ten, Yečča, ččan wat uxxam-is. Adfel yeggumma ad yekkes. Yuḡal yer tyeṭṭen, ifukk-itent. Adfel yeggumma ad yekkes. D timernai d-irennu. Amek ara yexdem? Yuḡal yer tyuga; yezla izgaren, ččan-ten.

Iqjan yuy lḥal ttmuqulen. Nnan-as:” Awwah... yyaw ad nerrzet sya. Wigi yeččan ula d tayuga, ur aḡ-ttqilin ara ula d nekkni.” Dya nnejlan yiqjan-nni; seg wass-nni ur d-uḡalen.

Muḥend u Yeḡya

Inzan :

- ✓ Taqbaylit s timi mačči s yimi.
- ✓ Ttin leqlub d sellah, tayuga tenker afellaḥ.
- ✓ Ay acnaf n lbur, yewwan ur rifur.
- ✓ Lbaraka deg yifellaḥen, wamma ṭṭelba ad ččen ad ruḥen. (Ccix Muḥend).
- ✓ Win yeččan yečča, win ur nečči tarbut tekkes.
- ✓ Win iwumi yummut baba-s, ha-t-an deg yirebbi n yemma-s
Win iwumi temmut yemma-s, ha-t-an deg ugudu nnden-as.
- ✓ Limer yettuḡal lxir, tili yuḡal I uzger.
- ✓ A yiles yellan d aksum, d acu i k-yerran d asennan.
- ✓ Ur itettu arau ḍebba lahuzzu n tuyat.
- ✓ Ttif win yetṭsen deg uḡilif wala win i d-yekkren deg nndama.
- ✓ Amgud ur nesēi tadekkart am uxxam ur nesēi tamḡart.
- ✓ Ddu d ṭṭaleb ad teyred, ddu d umeksa ad tekseḍ.
- ✓ Bedd ad twaliḍ, ruḥ ad d-tawiḍ, qqim ulac.
- ✓ Lḡerḡ yef yimi-w, ma kemzey-t uzlen-d idammen-iw, ma ḡḡiy-t yettimḡur lhem-iw.

4. Lmed tutlayt tamaziyt :

Ce groupe est réservé uniquement aux publications concernant l'apprentissage de la langue tamazight. Il tolère les textes et les cours en tamazight ainsi que des illustrations en relation avec la promotion de cette langue.

Exemples :

- ✓ **Proverbes sur les relations familiales, mariage et voisinage :**
- Ur hemmley gma, ur ḥemmley win ara t-yewwten.

- (Je n'aime pas mon frère mais je n'aime pas quiconque l'agresse).
- Win ur nuriw yugad nnger, win yurwen yerwa amdegger.
(Celui qui n'a pas d'enfants redoute la ruine, celui qui en a est rassasié de bousculades).
- Temlal tasa d way turew.
(Les entrailles et leurs fruits se sont retrouvés).
- Ixxamen n medden weeren, ma ur nyin ad sdaefen.
(Les maisons des étrangers sont pénibles, si elles ne tuent pas, elles font maigrir).

✓ **Proverbes sur l'exigence excessives et fausses promesses :**

- Yettnadi yef yizuran n tagut.
(Il cherche les racines du brouillard).
- Yebya ad tt-yezzeq ur turiw.
(Il veut la traire, elle n'a pas vélé).

✓ **Proverbes sur le courage, témérité et prétention :**

- D lqella n yirgazen i k-yerran a Eli d argaz.
(C'est le manque d'hommes, ô Ali, qui fait de toi un homme).
- Axir tidet yesseqrahen, wala lekdeb yessefrahen.
(Mieux vaut une vérité qui fait mal, qu'un mensonge qui réjouit).
- A busnat, bru iyiwet.
(Toi qui cours après deux choses, tu en perdras une).
- Ulac win izeggren asif ur yebzig.
(Personne ne peut traverser une rivière sans se mouiller).
- Ibeddel adrum s uyrum.
(Il a changé de clan pour une bouchée de pain).
- Win iwumi teereq tikli n tsekkurt, ad yetbee tin n tyaziqt.
(Qui a perdu la démarche de la perdrix, acquiert celle de la poule).

✓ **Le lexique (Amawal) :**

Blanc.....amellal, tamellalt(Fém).
 Bleu.....azeqraq, tazeqraqt (Fém).
 Jaune.....awray, tawrayt (Fém).
 Marron.....aqehwi, taqehwit (Fém).
 Noir.....aberkan, taberkant (Fém).
 Rose.....axuxi, taxuxit (Fém).
 Rouge.....azeggay, tazeggayt (Fém).
 Vert.....azegzaw, tazegzawt (Fém).

✓ **Le sens ou la signification des mots en passant d'une langue à une autre :**

- Yettfegqid ; il déborde.
- Aktazal ; la mesure.
- ✓ "L'âme d'un peuple vit dans sa langue".
- Université:tasdawit.
- Enseignant:aselmad.
- Etudiant:anelmad.
- Cours:tamsirt.

- Exercice:alaymu.
- Examen:akayad.
- Note:tazmilt.
- Semestre:amesdis.
- Spécialité:tamazlayt.
- Science:tussna.
- Technologie:tatiknulujit.
- Physique:ayaran.
- Informatique :tasenselkimt.
- Médecine:tujjya.
- Chimie:takrura.
- Biologie:tasnuddirt.
- Mathématique : tusnakt.
- Architecture:tasedga.
-

✓ **Tayect n Nabila DALI :**

Limmer ceffun yimdanen/si seulement les gens se rappelaient.

I wussan i ten-yeğgan/ des jours passés.

Tirga-nniten- ittmeslayen/ les rêves qui leur parlaient.

Asmi ay llan d igerdan/ quand ils étaient enfants.

Asmi d tziri tteawazen/ lorsqu'avec le clair il veillait

Asmi heddren i yitran/ lorsqu'avec les étoiles parlaient

Limmer ceffun yimdanen/ si seulement les gens se rappelaient.

Ur yecqi wugur yellan/ les soucis auraient eu moins d'importance.

Ğget-iyi ad arguy/ laisser-moi rêver.

Limmer tecfid a temzi/ si seulement tu t'en rappelais, ô jeunesse.

I wussan yid-m nurga/ les jours dont nous avons rêvés ensemble.

Mmekti-d taddukkli-nni/ souviens-toi de cette amitié-là.

Asirem n yigerdan tuffra/ de l'espoir caché des enfants.

Itran yuyen igenni/ les étoiles courant le ciel.

Ur ttun seg-s kra/ n'ont rien oublié de cela.

Limmer tecfid a temzi/ si seulement tu t'en rappelais, ô jeunesse.

I asen-yellan di tirga/ ce dont ces enfants rêvaient.

Sur la page d'accueil de ce groupe, nous trouvons également de la grammaire de tamazight, des mots en langue arabe ou de langue française et leur équivalent en tamazight, des vidéos de certaines personnalités interrogées sur la langue tamazight et des proverbes.

5. Idles n yiqbayliyengarzik d tura :

Comme tous les groupes cités auparavant, ce groupe s'intéresse à la culture kabyle, nous trouvons sur son mur des publications en relation avec le patrimoine matériel et immatériel. Pour les publications qui touchent au patrimoine immatériel, qui est notre thème de recherche, nous trouvons des proverbes, des textes de Mohand uYehya, des poèmes de CixMuhanduLhusin, de MatoubLounes, de Zedek Mouloud, des poèmes chantés par Remdan

At Mansour, des citations extraites des écrits de Mouloud Mammeri et du vocabulaire de la langue amazighe.

Exemples :

MatoubLounes :

Kenza

Iceqqeq, ifsex yigenni.
Lehwa tessared azekka.
Yal targa tremmeg, tneggi.
Ad tseggixent tyezza.
Ddaw tmedlin teffey-d teyri.
Tesrareh abuh a tarwa.
A Kenza yelli ssber-as ilmeḥna.
D iseflanneyli
Yef Lezzayer n uzekka
A Kenza yelli ur ttruara.

Xas terka lḡessa tefsi.
Tikti ur tettmettat ara.
Xas fell-ay qesshet tizi
I facal ad d-naḡew ddwa.
Xas neqqden aḡel d itri.
Igenni ur inegger ara.
A Kenza yelli ur ttru ara.

Ffran-tt fell-ay zik-nni.
Uqbel ad yeḡder wass-a.
Iseggaden n tmussni.
Yef tmurt yeḡlen-d rrehba.
Nnyan Racid Tiziri
Smaeil ur tezgilen ara.
Nnyan Yabes d Flisi
Busebsi d wiyad merra
A Kenza yelli ssber-as I lmeḥna.
D iseflan ad neyli.
Yef Lezzayer n uzekka.
A Kenza yelli ur ttru ara.

Xersum d yiwen ad d-yegri.
Ad ay-d-yemekti azekka.
Yef lḡerḡ, iqcer ad yali.
Ad d-nban gar tmura.
Tarwa-nney ad d-tennenni.
Xas akken deg yirebbi n tlufa.
A Kenza yelli ur ttru ara.
Sebba yef neyli d Lezzayer n uzekka.
A Kenza yelli ur ttru ara.

➤ Mohya

Nessaram ad yali wass

Nettru akk bezzaf nenṭer
Win iwumi nniy ameki d ddwa-s
Yenna-k I yelhan d ssber.
Anef I zzher ad yesserwet
Ur nelli d widak yeččhen
Timura, medden akk yiwet
Nekk snat I iyi-d-iṣaḥen.

Les proverbes :

- ✓ A Rebbi efk-d ameččim, ad nečč ad neqqim.
- ✓ Imyi n ssaba d lmaequl...
Amek ara s-nkimmel ?
- ✓ Yekker umyar ad yezzal, yerza abuqal.
- ✓ Ma tebyid ad tissined yiwen! Ur sell ara I wayen i d-yeqqar, wali d acu ixeddem.

Les poèmes :

- ✓ Nekk d nekk, kečč d kečč.
Nemxallaf xas nemqarab.
Seg wul-ik kkes ccek.
Amaziṣ mačči d aṣrab.

Bassaoud Med Arab

- ✓ Win ur ikerzen ur iserwet
Ayen yufa yečča-t
Xas d aṣkkaz ar gar tuyat.

Mohya

- ✓ **Si MuḥenduMḥend :**
A lfahem ad k-nexber.
Lṣebd ma meqqr.
Ur ttili deg ṭayfa-s.

Ma teqsed-t ur k-itesser.
Ad yezg ad k-yehqer.
Ḥsu-t iṣedda tilisa.

Ma telliḍ d uḥdiq wexxer.
Xir beḩḩed meqqar.
Lḡennet ma tugi-k anef-as.

✓ **Yenna-as Ccix Muḩend :**

- Ur ttmeslay lbaḍna-k I umeddakkel,
Yiwen wass ad yuḡal d aḩdaw.
Ur kkat deg uḩdaw-ik,
Yiwen n wass ad yuḡal d ameddakkel-ik.
✓ Tudert d aḩriq yeryan, ulac win iḩeddan seg-s ur yumis.

Les devinettes :

- ✓ Yezdardef, yedardef, yelli-d tawwurt am yilef.

D acu-tt? D acu-tt?

- ✓ Azgen d dheb, azgen d lfeṭṭa.

D acu-tt? D acu-tt?

- ✓ Nekcem mebla ma neldi tawwurt.

D acu-tt? D acu-tt?

- ✓ **Yiwen n usenteli d-ttawint tulawin n zik deg uzeṭṭa:**

Mi ara zeṭṭent tlawin akken ur ttḩussunt ara ad yali uzeṭṭa, dekkirent ismawen n Rebbi, ttqessirent, cennunt. cennunt-d ayen cennunt akk tulawin. Lameḩna, imi ṭṭaqa n tid ak izetṭen d timeybatin, d tuḡḡal, d timurab d tmerḩan ur nesḩi ḩedd ala Rebbi, sefruyent yeḩ leybayen-nsent, yeḩ lemḩayen I ṙwant deg ddunit:

A taḩzizt-iw a yemma.

Azeṭṭa-inu yennegza.

Ussan gar yifeggagen.

Ulac aḩbib bu lmezza.

Ulac yiwen d At Rebbi.

Ad d-iruh ad iyi-d-yay lla.

A taḩzizt-iw a yemma.

Akken itt-giy d lweḩla.

Mi ara d-truh.

Ad yerwu uḩdawt aḩṣa.

Yuḩen wul, tejrḩ tasa.

Aql-iyi deg uxxam weḩd-i.

Ala nekk d ifeggagen.

Lḡar-inu d ayaziḩ.

Kul yum fell-I itedden.

Şura icebhen texser.
Tezzegzew deg yimetṭawen.

Grey azetṭa weḥd-i.
D ameqqran bezzaf idul.
Ula wi t-id-maḥmiy.
Medden mara yezha wul.
Ttxil-k a sidi Rebbi.
Eiwen-iyi ad tafir tagut.

Lukan I xeddmey tadut.
Tili ad tban fell-i.
Ur yelli ad heyyiy taɛlawt.
I ḥebrubec d lyali.
Ccyel-iw d ileqqafen.
Ad ten-ttciriy s igenni.

- ✓ Lmed tamaziyt :
Tafukt, tafuyt d itij.
Tanza d lisee yettilin gar tuymas.
Tarabuzt, ageccul, soufflet de forge.
Tafenda, parfum.
Tadrest d ccdeḥ.
Ssimra, ssieqa, tawayit.
Yeyma lhenni, yetṭefini, la couleur, yuy.
Seymu, être teinté.
Ini, initen, couleur.
Cqirrew, provoquer.
Azrug d abrid n taddartiḥersen.
Azaglu (azugli), d ajgu i yesddukkulen sin n yizgaren deg tkerza.
- ✓ Lmed tamaziyt :
Aḍref, iderfan:sillo, aménagé au cours des labours ou de la plantation de légumes (pommes de terre, oignons, etc....).
Aḍref amezwaru, “le premier sillon”.
Aḍren n yibawen, une rangée d’aricots.
- ✓ Lmed tamaziyt :
Agemmaḍ, igemmaḍen : rive, l’autre versant. A l’origine, ce mot doit signifier versant tout court, puiqu’on dit souvent” agemmaḍ-in, agemmaḍ-a” ce versant là, ce versant ci”.
- ✓ Lmedtamaziyt :
Acruḥ, icruḥen : écueil, escarpement, précipice.
On dit:yefka-tt i ucruḥ,”il l’a menédroit au précipice”.
Lbaz izedyen acruḥ,”le faucon qui niche sur les rochers”.
- ✓ Lmed tamaziyt :

- Tadunt, tadunin : mare, généralement boueuse qui sert d'abreuvoir aux animaux.
- ✓ Lmed tamaziyt :
Agemmun, igemmunen, tagemmunt, tegemmunin : tas, monticule, amoncellement.
Plusieurs villages kabyles situés sur des sommets de colline portent généralement ce nom.
- ✓ Lmed tamaziyt :
Talayt : variante de talayt, argile des potiers.
Umlil : argile blanche bleutée dont enduit l'intérieur des maisons.
Tumlilt : argile blanche bleutée dont enduit l'intérieur des maisons.

Une lecture des contenus des groupes :

Si nous essayons de faire une lecture à tous ces groupes, nous remarquerons que chacun a un domaine du patrimoine auquel il s'intéresse. D'autres touchent les différents domaines.

Pour le groupe *Amawal n tnafa*, il s'intéresse à la poésie, aux proverbes et aux devinettes. Mais ce qui marque le plus ce groupe est l'importance qu'il accorde à la langue amazighe en particulier à son lexique et la volonté qu'il manifeste dans ses recherches afin d'arriver à avoir un dictionnaire monolingue ; tamazight/ tamazight loin, dans la mesure du possible, des néologismes et des emprunts. Sa particularité réside également dans son encouragement pour la transcription en caractère tifinagh. Son objectif est de recueillir des mots afin de publier un dictionnaire.

De son côté, le groupe « *Iselmaden n tmazight-timsirin* » et comme son nom l'indique, il est destiné aux enseignants de cette langue. Il s'intéresse aux textes transcrits en tamazight et à la grammaire de cette même langue. À cet effet, une revue a eu le jour, elle est nommée « *Aselmad* » dans laquelle nous trouvons ces textes, ce qui marque la volonté d'écrire en sa langue et de dépasser l'oralité.

À son tour, le groupe « *Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit* » n'accorde pas une importance particulière pour un genre par rapport à un autre. Quant à l'abondance des proverbes par rapport aux autres genres, la raison peut être la forme brève et illustrée de ces proverbes et le nom donné à ce groupe.

Le groupe « *Lmed tutlayt tamazight* » accorde de l'importance à tout ce qui est en relation avec l'enseignement de notre langue et sa promotion.

« *Idles n yiqbayliyen gar zik d tura* » s'inscrit dans le patrimoine culturel matériel et immatériel kabyle. En ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel, nous trouvons des

textes de différentes personnalités qui se sont données à font pour notre langue et notre culture à l'exemple de Mouhand Ou Yehya, Mouloud Mammeri, MatoubLounes, ZedekMouloud...Nous remarquons aussi dans ces publications qu'elle y a certaines qui ont des auteurs et d'autres qui n'ont pas.

Les proverbes et les devinettes ne sont pas signés car se sont deux genres littéraires qui s'inscrivent dans le patrimoine culturel immatériel, un patrimoine populaire propre à tout le monde, puisé dans la culture ancienne. De ce fait, ils ne peuvent pas être associés à qui que se soit. C'est aussi le cas des contes à l'exception de quelques nouvelles créations.

Pour la recherche lexicale, nous ne trouvons pas l'auteur car il s'inscrit dans la recherche linguistique qui vise les variantes régionales de la Kabylie et il n'accorde pas d'intérêts particuliers aux personnes physiques.

Les textes et les poèmes sont signés. Nous trouvons des poèmes de Si Mouanda Ou Mhand et de Chikh Mouhand Ou Lhoucin, des textes Mohya, MatoubLounes, BessaoudMouhand Arab. Les textes ont également un auteur, ils sont des étudiants en tamazight, d'autres sont des enseignants de cette langue, d'autres sont des militants de la cause amazighe.

➤ **Tableau recapitulatif montrant le contenu du patrimoine diffusé par chaque groupe :**

<i>Groupes</i>	<i>Type du patrimoine diffusé</i>
Amawal n tnafa	La langue. Les différents genres littéraires : la poésie, les proverbes, les devinettes...
Iselmaden n tmaziyt-timsirin	La langue (Tamazight) ; sa preservation, son enseignement...
Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit	La littérature et ses différents genres (contes, proverbes...)
Lmedtutlayt tamazight	La langue
Idles n yiqbayliyengarzik d tura	Litterature orale et écrite (Mohya, Mouloud Mammeri). La chanson (MatoubLounes, Zedek Mouloud).

Conclusion

Dans ce troisieme chapitre, nous avons abordé le contenu des publications,les thèmes auxquels ils s'interessent et les genres que traitent chacun de ces groupes et celui qui dominant le plus.

Chapitre IV

**L'importance des groupes Facebook
pour le patrimoine culturel immatériel
kabyle**

Introduction :

L'ensemble des étudiants interviewés s'accordent sur l'importance de ces groupes dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux. Ils ont pour objectif, sa préservation à l'ère des nouvelles technologies.

Ces nouvelles technologies se sont imposées dans les différentes sociétés mondiales. Notre société en fait partie. À cet effet, nous sommes confrontés à une situation où nous devrions trouver d'autres alternatives pour sauvegarder notre culture. Des lors, nous nous sommes impliqués dans les réseaux sociaux.

Ces réseaux sociaux ont la tâche de rapprochement et la transmission de ce patrimoine ainsi que la promotion, la valorisation et la sauvegarde du PCI kabyle.

1. Rapprochement et transmission du patrimoine culturel immatériel kabyle sur Facebook :

Cette initiative qui consiste dans la création de groupes sur Facebook permet, en premier lieu, aux personnes éloignées ou émigrées à travers les quatre coins du monde de se rapprocher et rester en contact permanent avec leur culture. Ces groupes permettent aux internautes, kabyles ou autres, d'aller à la découverte de ce patrimoine, un nouveau support qui assure la continuité et la transmission de ce patrimoine d'une génération à une autre.

Nos informateurs qualifiés cette démarche d'une merveilleuse initiative, à encourager, un moyen pour transmettre un message, celui de préserver sa culture, et ça va inciter les jeunes à aimer leur culture et aller à sa découverte. Une étudiante signale que grâce à ces groupes, elle a récupéré des objets traditionnels (acbayli, tasebbalt, taxact) pour leurs rendre la valeur qu'ils méritent et elle les a mis à l'intérieurs de sa maison comme objets de décoration.

« *Ces pages sont nostalgiques* » déclare un autre étudiant. Ils ont tendance à tout ce qui est ancien et patrimonial. Ils puisent dans ce qui est ancien et traditionnel et cherchent à identifier son origine à l'exemple des chansons reprises ; rendre à César ce que lui appartient. Une initiative très intéressante à encourager car son apport est remarquable pour notre culture, les commentaires sont témoins.

« Une bonne initiative qui a un impact positif sur notre langue et notre culture, qui, à un moment donné, étaient négligées et marginalisées dans son pays et même sur son propre territoire ; la Kabylie et elle cite l'exemple de Tizi-Ouzou. » Ajoute une autre étudiante

« Actuellement, nous la reconnaissons dans notre pays, à l'échelle internationale et aussi sur les réseaux sociaux où nous trouvons des groupes en arabe, en français et en kabyle. Cela prouve que nous existons et ces groupes véhiculent et portent notre culture, notre histoire et nos origines. Une fierté pour nous et nous sommes contents. » Ajoute la même informatrice.

Ces groupes sont aussi un espace qui permet l'apprentissage de la langue amazighe ou le kabyle. Nous trouvons des groupes qui sont destinés aux jeunes arabisés et arabisants qui cherchent à apprendre le tamazight à l'exemple du groupe « Tutlayt » qui veut également mettre de la lumière sur les origines et la vraie histoire de l'Afrique du nord.

Une autre particularité marque certains de ces groupes. Il s'agit de la contribution et de l'adhésion des personnes de l'orient, originaire de l'Afrique du nord (l'Algérie, la Tunisie et le Maroc) dont l'objectif est l'apprentissage de la langue tamazight. Ces groupes ne sont pas destinés uniquement aux kabyles et à la Kabylie. Nous y trouvons des amazighes des différents pays de Tamazgha. À cet effet, nous croisons des amazighs Chaouis, Marocains et même tunisiens.

Ces groupes sont un espace d'échange d'idées et de connaissances. Ils nous permettent de tisser des liens avec d'autres personnes issues des autres groupes amazighes, à citer des chaouis, des mozabites et nous arrivons même à dépasser les frontières géographiques avec des Marocains et des tunisiens. Autrefois, ces localités amazighes étaient éparpillées à travers le territoire nord Africain. Aucun contact entre elles vu les distances géographiques qui les séparent.

Cet éloignement géographique a causé, par la suite, des difficultés dans la communication, ce qui a engendré des difficultés à s'entendre. Un taux important du lexique était exposé à l'extinction suite aux contacts et aux mélanges des langues essentiellement l'arabe et le français. Grace aux réseaux sociaux dont Facebook, ces différents groupes ont pu reprendre le contact entre eux et se reconnaître, tous, des amazighes d'où l'interactivité au sein de ces groupes internautes. À son tour, la langue commence à reprendre son lexique

ancien suiteaux efforts fournis par certains de ces groupes qui se sont confiés cette tâche. Il est le cas du groupe « Amawal n tnafa ».

Cette initiative nous incite à aller à la rencontre de ce que nous ignorons au sujet de notre patrimoine. Ça nous permet de reprendre le contact avec ce qui est ancien et de suivre de près ce qui est nouveau d'où la découverte et la sauvegarde de notre patrimoine culturel immatériel.

La création de ces groupes permet, à un autre niveau, à ce patrimoine de se propager et de se faire connaître là où il est peu connu ou complètement ignoré. Un avantage pour les nouvelles générations car ça va leur donner la chance de se familiariser et de renouer avec leurs racines culturelles.

Un autre point positif marque ces groupes. Il s'agit de la langue dont les publications sont publiées. Elles se font en kabyle ou le tamazight. (Chaque membre écrit en sa langue maternelle).

Ces groupes qui ont pour but la transmission et la communication du patrimoine immatériel kabyle sur les réseaux sociaux ; le cas de Facebook donne l'occasion ou l'opportunité à toute personne qui n'a pas eu une formation en langue amazighe et qui s'intéresse à elle de l'apprendre ; l'école n'est pas le seul endroit où nous nous permettons d'apprendre à écrire et à parler une langue qui est le cas de tamazight. Les réseaux sociaux dont s'affiche Facebook est un espace propice pour son apprentissage et beaucoup de personnes ont eu l'avantage de savoir écrire sa langue grâce à ces groupes créés sur Facebook où nous trouvons aussi des cours de tamazight. Tout est disponible.

La transmission de ce patrimoine entre les membres de ces groupes se fait par le biais des partages qui se font sur le mur de ces groupes. Pour le partage, il diffère en passant d'un groupe à un autre ; à chacun sa stratégie. Certains administrateurs tolèrent les partages et les publications des adhérents et des membres en plus des siennes. C'est le cas du groupe *Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit* : « *Toutes les publications sont désirables à condition qu'elles restent dans le vif du sujet.* » déclare son administrateur.

Contrairement à ce groupe, celui de *Iselmaden n tmaziyt-timsirin* n'offre pas d'opportunités aux adhérents de poster des publications dans ce groupes, ils peuvent juste porter des commentaires. « *Pour les publications, les membres ont seulement le droit aux commentaires* » signale l'administrateur de ce groupe. Les publications sont l'exclusivité de

l'administrateur. « *En ce qui concerne les publications, seul l'administrateur a le droit aux publications* ». Ajoute cet administrateur.

2. Promotion, valorisation et sauvegarde du patrimoine immatériel kabyle sur Facebook :

Ces groupes permettent l'enrichissement et l'épanouissement des différents genres littéraires ; proverbes, contes, devinettes...ce qui assure une avancée et une continuité pour cette littérature.

La création de ces groupes a un objectif bien déterminé, il s'agit de la promotion du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux, aussi cette initiative vise la sauvegarde de ce même patrimoine.

À cet effet, les administrateurs et les membres de ces groupes ont adoptés des stratégies afin d'arriver à assurer la sauvegarde de ce patrimoine par le moyen de sa diffusion sur les réseaux sociaux. Il s'agit de la création de ces groupes qui permettent aux internautes d'être en contact permanent avec leur culture, la faire connaître à travers les publications et assurer sa continuité au même titre que les autres cultures et ce, à travers les nouveaux médias de l'information et de la communication. « *Le cas de ce groupe est le cas de tous les autres groupes spécialisés dans le patrimoine culturel immatériel kabyle ; son but est de rendre cette culture universelle, la faire connaître et la faire sortir de son espace géographique habituel.* » déclare R.K, administrateur du groupe timucuha d yinzan n zik s teqbaylit.

« *C'est une initiative merveilleuse à encourager, un moyen pour transmettre un message. Elle initié les jeunes à aimer leur culture et d'aller à sa découverte* » déclare L. S, étudiante en master anthropologie culturelle et du patrimoine amazighes (Actuellement doctorante dans la même spécialité.)

C'est ainsi que diffuser et communiquer, par le moyen des réseaux sociaux, le patrimoine culturel immatériel kabyle est une façon de le sauvegarder et parconséquent, de le valoriser.

2. Avantages et inconvénients de ces groupes sur le patrimoine immatériel kabyle :

Certes, ces groupes ont beaucoup d'avantages et ils sont favorables à l'égard de notre patrimoine culturel immatériel. Nous venons de citer ses différents points positifs qui les marquent ou qui les caractérisent.

Mais comme toutes initiatives ou actions ou presque, elles n'échappent pas aux inconvénients, et ce, selon nos informateurs. L'un des étudiants cite un phénomène qui se répand couramment, même dans les recherches scientifiques de haut niveau ; le plagiat. Prenons un simple exemple : la poésie. Une personne poste dans un groupe un poème propre à elle mais qui n'est pas déclaré à l'ONDA et/ou qui n'a pas été publié en son nom. D'autres internautes profitent et prennent ce poème pour leur travail ou s'y inspire. Il le qualifié d'un énorme problème. Une autre étudiante qualifiée cette initiative d'une épée à double tranchants. Elle a ses avantages et des inconvénients.

Commençant par les publications. Nous pouvons trouver quelque chose de bien, un enrichissement pour nos connaissances et nos acquis. Mais à cela s'ajoutent quelques fausses pistes dans certaines publications. Et pour en déduire la vraie version, nous devons être formé et informer dans le domaine. Chose qui n'est pas facile pour une personne loin, qui ne connaît pas la vraie version et qui cherche soit ses origines ou sa langue.

« Exemple de l'histoire des berbères, les différentes invasions qu'a connues l'Afrique du nord, les conquêtes musulmanes, les conflits ou les mal entendus qui se passent actuellement entre kabyles et arabes. Des dérives à des fins politiques, idéologiques et culturelles. Affirme cette étudiante. » (F. Y, étudiante en master anthropologie culturelle et du patrimoine amazighe).

Conclusion :

À travers ce chapitre, nous avons montré le rôle de ces différents groupes pour le patrimoine immatériel kabyle et les différentes stratégies qu'ils adoptent afin d'assurer la continuité de ce même patrimoine et ce en s'appuyant sur les dires de nos informateurs. L'intérêt premier de la communication du patrimoine culturel immatériel kabyle, à travers les réseaux sociaux, est sa valorisation en le sauvegardant et en le transmettant aux autres. En tout état de cause, les réseaux sociaux, notamment le Facebook, représente un espace

numérique d'une dimension importante pour la transmission et la sauvegarde de notre patrimoine culturel immatériel et même matériel.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication envahissent le monde et le transforme en un « village planétaire ». Ces nouveaux médias participent à l'expression médiatique de la culture. C'est ce que nous avons conclu au sujet du patrimoine culturel immatériel kabyle, sur lequel nous avons mené notre étude.

Pour de nombreuses populations notamment les minorités ou les populations autochtones, le patrimoine culturel immatériel constitue la source essentielle d'une identité profondément ancrée dans l'histoire. Les valeurs, le code éthique et le mode de vie véhiculé par les traditions orales, les langues et les différentes manifestations culturelles constituent les fondements de la vie communautaire.

Ce patrimoine a pu se procurer une place sur les réseaux sociaux. Pour rester vivant, le patrimoine culturel immatériel doit conserver sa pertinence pour la culture et être régulièrement pratiqué et appris au sein des communautés et d'une génération à l'autre.

À travers notre recherche, et suite aux entretiens que nous avons pu réaliser, nous avons pu conclure que ces jeunes étudiants accordent de l'importance au PCI kabyle et font de leur mieux afin de le répandre sur les réseaux sociaux, en particulier sur Facebook. Il est aussi le souci des créateurs et des administrateurs de ces différents groupes qui essaient de le faire connaître suite à la création des groupes qui diffusent du patrimoine sur les réseaux sociaux.

Ces groupes encouragent la communication du patrimoine culturel immatériel sur Facebook et touchent les différents domaines du PCI à citer ; les différents genres littéraires dont les proverbes, les devinettes, les contes, la poésie, et la poésie chantée. Ils touchent aussi à la langue qui est une partie prenante de ce patrimoine et la langue de ce patrimoine diffusé sur Facebook ; comme ils touchent également aux traditions et aux coutumes kabyles.

Nous avons conclu aussi que ces groupes encouragent et exigent que l'expression soit faite en langue kabyle ou en tamazight afin de la faire connaître et permettre à toutes personnes souhaitant la connaître de l'écrire et parler en cette langue.

Le souci majeur de ces groupes structurant et diffusant le PCI kabyle cherchent à sauvegarder et à transmettre ce patrimoine avec tout un travail de recueil littéraire et linguistique qui se fait à travers les différentes régions amazighes et traversent les frontières géographiques pour renouer les liens entre les amazighes à travers les quatre coins du monde. Ces groupes sont aussi un espace qui permet au patrimoine culturel immatériel kabyle

de se propager sur Facebook et tisser des liens avec ces nouvelles technologies de l'information et de la communication qui demeurent un moyen moderne et potentiel pour la sauvegarde du patrimoine dans sa dimension littéraire, linguistique et pédagogique.

À la fin, nous pouvons dire que cette initiative, à l'ère du numérique, ou de « l'homme en réseau », pour reprendre la notion de Nicolas Auray¹, permet à notre patrimoine de se faire connaître et s'impliquer dans l'universalité. Ils lui permettront de passer à un nouveau canal de diffusion qui gagne de plus en plus de la place à l'ère actuelle et que nous devons s'y impliquer afin d'assurer une place à ce patrimoine qui ne cesse d'être menacé et influencé par d'autres courants qui s'y opposent à lui.

¹Nicolas Auray, « L'homme en réseau », op cit.

Agzul

Agzul :

Ttawilat imaynuten n usiwel ttfen adeg s wazal-is deg tmeddurt n umdan n wass-a. D ayen ara t-yeğğen ad iwali aniwer tuweđ tudert n wass-a akken ad yeddu yid-s imi tettbeddil segwass yer wayeđ. Ttawilat-agi imaynuten n usiwel ĥuzan yal idis deg tmeddurt-nney, ulac win zegglen. Gar yidisan-a, nezmer ad d-nebder idles.

Idles-nney mačči d win yemgaraden yef wiyad, ula d netta iħuza-t unerni-agi n ttawilat imaynuten n usiwel, yekcem deg-sen, yettef adeg, aya iħuza ula d tigemmi-nney.

Aħas n yimdanen i yuwi lħir akken ad suffyen tigemmi-nney yer berra akken ad tettwissen. Sbedden-d igrawen deg usebtar n facebook, asayed-nsen; d asuffey yer berra d usnerni n tgemmi-a akken ad tħaz amur-is deg ubeddel d umaynut n tmetti tagraylant. Igrawen-agi d tagnit ara yeğğen ilmezyen n wass-a ad issinen idles-nsen akken ad t-ħerzen i tsutwin i d-iteddun.

Mi ara nesiked deg yigrawen-a, ad ten-naf d imarkantiyen deg wayen yeenan tiwsatin n tsekla, gar-asant; inzan, timseeraq, timucuha, tamedyazt, ccna. Akken dayen i fkan azal i tameslayt ama s ukcam-ines deg unar n tgemmi ney d tameslayt n yidles-agi.

Igrawen-agi sbedden-ten-id yimdanen yešan assay akked tutlayt taqbaylit ney tamaziyt; isdawanen, iselmaden, ineymasen d yal win iħerzen tamagit-ines.

les annexes

I/ Le guide d'entretien :

1 / Les étudiants :

Première étape : Identification des personnes concernées par les entretiens

Ces personnes concernées par les entretiens sont des étudiants du département de langue et culture amazighes de l'université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Ces étudiants sont inscrits en 2^{ème} année master. Nous avons pris deux étudiants de chaque spécialité des différents masters assurés au niveau de notre département.

Deuxième étape : L'entretien :

I. Les réseaux sociaux :

1. Est ce que vous suivez les réseaux sociaux? Quel(s) réseau(x)?
2. connectez-vous régulièrement ou par occasion?
3. combien de fois par semaine (la moyenne)?
4. Suivez-vous les publications sue Facebook ?
5. Quels genres de publications ?

II. le patrimoine :

1. Le patrimoine immatériel kabyle est un héritage commun à nous tous, il est très riche et diversifié, est ce que vous intéressez à ce patrimoine? Pourquoi?
2. Alors vous suivez les groupes qui publient du patrimoine immatériel (PCI) kabyle sur Facebook? Quels sont ces groupes ? Etes- vous membre de l'un de ces groupes? Le quel ou les quels ? Qu'est ce qu'il vous intéresse le plus dans les publications de ces groupes ?
3. Est ce que vous contribuez aux publications de ces groupes ? Si oui, qu'est ce que vous publiez ? D'où tirez-vous ce que vous publiez (la source)?
4. Selon vous, tous ce qui est publié est-il inspiré de notre patrimoine culturel ancien ou il y' a de la création de la part des internautes ?
5. Ces groupes font transmettre et communiquer du PCI Kabyle sur les réseaux, que pensez-vous de cette initiative ? Quelle est son impact sur notre culture ?

III. les groupes et le contenu des publications :

1. Selon les groupes que vous suivez, qu'est ce que vous constatez à propos des genres littéraires qu'on publie ? Autrement, est ce que les publications touchent aux différents genres littéraires ?
2. Y a-t-il un genre dominant ? Si oui, le quel ? A votre avis, pourquoi ?
3. Dans certains groupes, nous trouvons une charte d'éthique dans la quelle on nous indique les conditions d'accès à ces groupes ? Comment vous voyez ces chartes ? Est ce que les membres de ces groupes respectent ces chartes d'éthique lors des publications et des commentaires qui les suivent ?

2. Les administrateurs :

Entretien2 : Les administrateurs des groupes :

Etape 01 : Identification des administrateurs :

Age, profession, situation sociale, origine, niveau d'instruction, votre relation avec le militantisme.

Etape 02 : L'entretien

I. La création et le fonctionnement des groupes :

1. Comment vous avez eu l'idée pour créer ce groupe? Ou qu'est ce qui vous a motivé à créer ce groupe?
2. Avez-vous créé ce groupe tout seul ou vous travaillez avec d'autres personnes?
3. Quand avez-vous créé ce groupe?(La date de la création de ce groupe).
4. Quel est votre objectif derrière la création de ce groupe.
5. Combien de membre contient ce groupe à ce jour?
6. Nous avons remarqué que votre groupe contient une charte d'éthique. Pourquoi vous avez conçu l'idée de la charte d'éthique pour votre groupe ?
7. Les membres de ce groupe respectent-ils cette charte ? En cas de dépassement que faites-vous ?
8. Sur quelle base acceptez-vous les demandes d'ajout des internautes qui souhaitent devenir membre de votre groupe ?
9. Est ce que vous pouvez les identifier (la tranche d'âge, le niveau d'instruction)?
10. Pourquoi vous avez choisi de l'appeler ainsi? Y a-t-il une relation entre la photo de couverture, le nom du groupe et les publications des membres ?

II. Le contenu des publications :

- Qu'est ce que vous voulez transmettre à travers ce groupe?
- Ce groupe est spécialisé dans un genre particulier ou y a-t-il une variation des genres ? Qui dominant le plus ?
- Ce que vous publiez est propre à vous? Si non, d'ou tirez-vous ce patrimoine culturel ?
- Est ce que vous acceptez toutes les publications des membres ou y t-il des publications que vous signalez indésirables? Les quelles? Quels sont les critères que vous prenez en considération lorsdu choix des publications ? pourquoi ?

- A votre avis, quel est le genre qui attire le plus les membres dans votre groupe? Pourquoi ?

- A travers ce groupe, nous constatons que la littérature kabyle a changé de canal de diffusion, une littérature qui était exclusivement orale à ses débuts, elle a suscité un engouement major par les militants de la cause amazighe et nous avons assisté au passage de cette littérature de l'oralité vers l'écrit. Actuellement et avec la création de ces groupes sur face book, ce PCI a investi un autre canal de diffusion, il est introduit dans les nouveaux médias de l'information et de la communication? Que pensez-vous de cette démarche sachant que vous êtes le fondateur?

- D'après votre expérience, pensez-vous que le patrimoine immatériel kabyle gagne de la place sur les réseaux sociaux, l'exemple de Facebook ? Pourquoi et comment ?

II. Modèles de chartes d'éthiques :

1. Charte de participation et de bonne conduite à destination des utilisateurs et membres du groupe « Proverbes et dictons kabyles ».

Le groupe « Proverbes et dictons kabyles » est un espace d'échange culturel et linguistique qui s'inscrit dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel. Le groupe vous est ouvert et a pour objectif de développer une communauté internet conviviale autour de la promotion de la culture et de la langue amazighes à travers les proverbes et les dictons kabyles, et de donner l'occasion à cette communauté de se rencontrer au sein d'un espace public saint et amical où vous êtes les bienvenus pour vous y exprimer.

Néanmoins, il existe quelques règles qui régissent vos publications et/ ou commentaires que nous vous conseillons vivement à suivre car réagir sur le mur du groupe implique de respecter quelques règles de conduite. Ces règles s'appliquent aux publications dans le groupe ainsi qu'aux commentaires postés suite à un article, un événement, une vidéo, un lien...

Les administrateurs du groupe se réservent donc le droit de supprimer toutes publications jugées inappropriées et d'en exclure leurs auteurs de façons temporaires ou définitives.

Sont jugés et considérés inappropriés :

- Les messages à caractère raciste, xénophobe, révisionniste, négationniste.
- Les messages haineux, diffamatoires, agressifs ou choquants qui attaquent ou qui dévalorisent un groupe en raison de la race, l'origine ethnique, la religion, l'handicap, le sexe, l'âge ou l'orientation/Identité sexuelle.
- Les incitations à la haine raciale, les appels à la violence ou au meurtre.
- Les messages à caractères pornographiques, pédophiles ou obscènes.
- Les insultes personnelles entre participants.
- Les messages portant atteinte à la vie privée d'autres participants ou de tiers ou la divulgation d'informations personnelles d'autres membres.
- Les messages publicitaires et commerciaux, les communiqués d'organisation politiques, syndicales.
- Les messages visant à discréditer les autres commentaires et publications dans un but non constructif.
- Les messages hors-sujet ou incompréhensibles.

Il est à rappeler également que la déclaration des droits et obligations de Face book (http://www.facebook.com/legal/terms?locale=fr_FR) s'applique à tous les utilisateurs et membres du groupe « Proverbes et dictons kabyles ».

En rejoignant et adhérant au groupe, vous vous engagez à lire et à prendre connaissance du contenu de la présente, à l'accepter et à la respecter.

Nous nous réjouissons de vous lire et de vous avoir parmi nous !

www.facebook.com

2.



"Les valeurs kabyles anciennes Imenzayen n leqbayel "

Groupe public

RAPPEL : petit rappel pour ceux qui oublient facilement. Bienvenue dans votre groupe : "Les valeurs kabyles anciennes Imenzayen n leqbayel " Ce groupe, est créé pour : promouvoir la culture et la sauvegarde des traditions et les valeurs, tisser des liens de fraternité entre les Facebookistes kabyle du monde entier et tamurt n leqbayel, le peuple amazigh (berbère) sous différents aspects, artistique, social, historique. Découverte du patrimoine culturel de Kabylie ainsi que le référencement et présentation d'associations berbères ou sociales, manifestations culturelles, concerts, proverbes et dictons kabyles, berbères, poésies, chansons traditions imazighen (berbères) portraits femmes et hommes berbères, livres etc....

C'est un groupe propre et respectueux. Le respect est obligatoire : le respect des personnes, leurs religions, leurs langues, leurs cultures, leurs traditions, leurs libertés de s'exprimer et ...

Seront exclus de ce groupe :

- Les partisans de la haine, des termes racistes, des insultes communautaires etc....
- Les commentaires ou partages érotiques sont interdits...

Remarque : Tout ce qui nuit à la réputation du groupe et de la page et Toute publication non relative avec l'objectif du groupe sera supprimée. Merci de votre com

III/ Les entretiens réalisés avec les administrateurs des groupes :

Entretien n° 01

-Groupe amawal n Tfana(fb) O. K, N. M, A. L, A.R

Etape 01 : identification des administrateurs :

Age : 41, profession : administrateur de production, situation sociale : pasmal (lol), origine : Ebéromaurusien et capsien (humanoïde), niveau d'instruction : bac+4, votre relation avec le militantisme : MC(cn) mouvement associatif(tagherma, tamsetla, afud,talsa...).

Etape 02 : l'entretien

III. La création et le fonctionnement des groupes :

1. Comment vous avez eu l'idée pour créer ce groupe ? Ou qu'est ce qui vous a motivé à créer ce groupe ?

Depuis l'introduction de la langue amazigh à l'école après la grève du cartable et le boycott scolaire(94-95)-accord de la honte du 22avril 94 en le mcb coordination et le général bétchine qui donné naissance au hca pour la candidature de saïdsadi aux élections présidentielles du 16 novembre 95- suivi par l'institutionnalisation et la constitutionnalisation de tamazight du statut de langue nationale a celui de langue officielle en Algérie. La consécration d'un travail politique, pédagogique et scientifique de plusieurs générations de militants et de chercheurs pluridisciplinaires (...)

Seulement nous constatant avec stupéfaction que l'engouement que susciter tamazight durant la clandestinité n'est plus le même pour la nouvelle génération. Ce qu'on reprocher à l'arabe classique par rapport à derdja et reproduit pour tamazight, un fossé se creuse entre la langue du peuple et les élites amazighophone... ; on a fini par déduire que la politisation de la question amazighe et sa polarisation par le lobbying franco-berbère a fini par décourager les plus téméraires. Ceci dit, la grammatisation d'une langue reconnue consonantique, le choix de la graphie latine au détriment du libyque-tifinagh a créé un scepticisme sans commune mesure et désintéret total auprès des apprenants scolarisés. Par-dessus tout une transcription orthographique au lieu d'une transcription phonétique.

Etant donné que la chaîne 2 de la radio algérienne d'expression amazigh est destinée pour imazighen. La langue utilisée dans les émissions et les bulletins, flashes d'informations parlent

et souvent une translittération de l'arabe et du français vers tamazight(taqbaylit). Que faut-il faire ?

Un dictionnaire, une encyclopédie amazighe monolingue s'impose pour en finir avec les lexiques de version héritée de l'ère coloniale, reproduit par moulood Mammeri, et cela depuis l'enseignement de tamazight à l'INALCO comme langue orientale(chamito-sémitique).

Conscient que l'auditoire de la chaîne 2 est attentif à la question, sachant que ça représente une grande classe par rapport a ce qui est une petite classe dans un établissement scolaire (étant moi-même professeur de philo dans le passé).

Le contexte actuel du foisonnement des technologie de l'information et de la communication et son usage massif par la population et la démocratisation des support(pc, net book, tablette, Smartphone, i phone...) Nousa donné l'idée de jumeler un média traditionnel qui est station radio(émission nocturne interactive en direct tout les weekend) et un réseau social en toile d'araignée qui est face book dans un groupe d'échange de recherche sur l'étymologie, la racine et le champs lexical amazigh.

2. Avez-vous créé ce groupe tout seul ou vous travaillez avec d'autres personnes?

L'émission radiophonique amawalnafadeguzetatisist est dans sa deuxième année.

Au début de l'émission, l'année dernière. Par souci d'inventorier et de sauvegarder tout les inzan, tiqnuzin, timucuha, imeslayeniqburen, les schémas d'architecture, les outils d'agricultures, de tissage, poterie, forge et les moulins et autres, on a réfléchi au début à créer un site internet ou bien un blog. Finalement notre choix est porté sur le groupe face book pour rester dans l'interaction instantanée.

3. Quand avez-vous crée ce groupe ? (La date de la création de ce groupe).

Le 4 avril 2015 par Nadia Marzouk, auditrice informaticienne de Koléa, Tipaza

4. Quel est votre objectif derrière la création de ce groupe.

Elaborer un dictionnaire illustré amazigh monolingue, avec le temps et le travail qui se fais en permanence par les contributeurs multi et interdisciplinaire on pense sérieusement à la réalisation d'une encyclopédie amazigh en tfinagh et en latin en version papier et une application numérique.

5. Combien de membre contient ce groupe à ce jour ?

1250 à ce jour et 21 bloqués (lol)

6. Nous avons remarqué que votre groupe contient une charte d'éthique. Pourquoi vous avez conçu l'idée de la charte d'éthique pour votre groupe ?

Quoi qu'elle ne soit encore détaillée et finalisée, c'est pour rester dans le vif du sujet, qui est la recherche des concepts de par la géographie linguistique et leur lexicalisation, en plus des images, schémas, tableaux, cartes et vidéos.

7. Les membres de ce groupe respectent-ils cette charte? En cas de dépassement que faites-vous?

On fait souvent des rappels par écrits et post sur le mur du groupe en plus des explications dites en direct sur les ondes de la radio en cas de publications hors sujet.

8. Sur quelle base acceptez-vous les demandes d'ajout des internautes qui souhaitent devenir membre de votre groupe?

En visitant le profil et le journal du postulant quant à la nature de ses partages et publications concernant la vulgarisation et la promotion de l'entité amazigh.

9. Est ce que vous pouvez les identifier (la tranche d'âge, le niveau d'instruction)?

Une émission et un groupe destiné pour un public adulte mixte, je dirais au delà de la vingtaine, et de rares lycéens. Pour le niveau d'étude ça varie entre les autodidactes à professeurs universitaires.

10. Pourquoi vous avez choisi de l'appeler ainsi ? Y a-t-il une relation entre la photo de couverture, le nom du groupe et les publications des membres ?

Rien n'est laissé au hasard, amawal c'est pour le corpus, le lexique et le dictionnaire. Tanafa c'est pour le moment de la diffusion de l'émission avant de créer le groupe (23h10 à 01h00) mughtebwaratnafa.

III. Le contenu des publications :

1. Qu'est ce que vous voulez transmettre à travers ce groupe ?

Apprendre aux auditeurs et aux membres du groupe les rudiments et les basiques de la linguistique amazigh. La dérivation, la composition des mots amazigh, la méthodologie linguistique. La diachronie et la synchronie...

(Tamazight pour tous et pour les nuls.lol) à l'image des universités populaires à travers le monde.

Promouvoir la transcription phonétique, en finir avec le syndrome du colonisé et la chape de plomb des franco-berbères sur tamazight.(comme il est le cas maintenant avec vous, je croyais l'entretien allait se faire en tamazight)

2. Ce groupe est spécialisé dans un genre particulier ou y a-t-il une variation des genres ? Qui dominant le plus?

Difficile à dire, cela demande des statistiques, a première vue je dirais que c'est équitable, si ce n'est pas une légère dominance féminine.

3. Ce que vous publiez est propre à vous? Si non, d'où tirez-vous ce patrimoine culturel? Des tréfonds de tamazgha, terre, mer, oasis, Sahara, montagne et pleine. La philosophie de par le conte, le proverbe et la devinette, la littérature comme poésie, izlan, la musique. Tout ce qui a trait avec le patrimoine audio, visuel, scripturaire, gravure et peinture rupestre à travers les âges (spatio-temporel).

4. Est ce que vous acceptez toutes les publications des membres ou y t-il des publications que vous signalez indésirables ? Les quelles ? Quels sont les critères que vous prenez en considération lorsdu choix des publications ? pourquoi ?

Tout ce qui sort de l'objectif initial au groupe et qui ne cadre avec la charte du groupe sera immédiatement retiré et la personne en cause avertie, et si ça persiste on procède sans hésitation au blocage du membre comme il est le cas pour 21 membres bloqués

5. A votre avis, quel est le genre qui attire le plus les membres dans votre groupe? Pourquoi ?

Une question quoi que sexiste, pour un féministe que je suis ; j'essaierais de répondre quand même par l'affirmative. Quant à l'équivalence des deux genres.

6. A travers ce groupe, nous constatons que la littérature kabyle a changé de canal de diffusion, une littérature qui était exclusivement orale à ses débuts, elle a suscité un engouement major par les militants de la cause amazighe et nous avons assisté au passage de cette littérature de l'oralité vers l'écrit. Actuellement et avec la création de ces groupes sur face book, ce PCI a investi un autre canal de diffusion, il est introduit dans les nouveaux

médias de l'information et de la communication? Que pensez-vous de cette démarche sachant que vous êtes le fondateur?

Je récuserais avec vigueur et toute mon énergie cette assertion fautive et erronée héritée des impérialistes missionnaires anthropologues français qui était au service de leur tutelle militaire conquérante, propagée par leurs interprètes et collaborateurs algériens avant et après l'indépendance, si ce n'est pas à nos jours (la preuve est là ! vous êtes amazigh, je le suis aussi, et on écrit en français. Ça s'appelle de l'aliénation multidimensionnelle. Ça ressort du domaine de la psychanalyse. On veut en finir avec ça aussi g mawaltnafa.

Tamazight de par toutes ses variétés et parlers n'a jamais été uniquement dans l'oralité, je ne sais pas encore comment vous colporter encore ce genre de jugement non fondé scientifiquement. A moi de vous poser cette question. Pourquoi on dit patrimoine et non pas matrimoine ? (...) tout remonte à l'origine du patriarcat avec l'avènement des religions polythéistes et monothéistes. Alors que les amazighs sont restés jusqu'à un passé récent une société matriarcale. Tamghart est maîtresse de la maison, c'est qui s'occupe de l'éducation et de l'enseignement des enfants. Amghar, Argaz s'occupe des vivres(...) les glyphes et les idiogrammes qu'on trouve sur la poterie, le tissage et le tapis, les tatouages intégraux des corps des femmes, sur les murs des maisons. Sans citer les gravures et les peintures rupestres à travers tout le territoire amazigh et non pas seulement comme on aime le ressasser au tassili et hoggar. C'est tout simplement un langage scripturaire, une graphie, des caractères....

7. D'après votre expérience, pensez-vous que le patrimoine immatériel kabyle gagne de la place sur les réseaux sociaux, l'exemple de Facebook ? Pourquoi et comment ?

Tout a commencé avec la dislocation du bloc soviétique, la chute du mur de Berlin qui a scellé la fin de la guerre froide durant la fin des années quatre-vingt qui a annoncé un nouvel ordre mondial qui est la globalisation et la mondialisation

(Fukuyama et Haddington avec la fin de l'histoire, pour ne citer que ses deux philosophes)

Le glas a sonné sur les états-nation grégaires et primaires qui se nourrissaient des deux blocs. Ce qui a donné une brèche à l'affirmation des ethnies et des populations autochtones.(L'Algérie a connue l'ouverture démocratique avec la mondialisation...c'est à méditer)

Pour répondre à votre question, les réseaux sociaux, le web et la toile n'ont qu'amplifier et démocratiser la pensée et la philosophie amazighe. Ce que vous appelez patrimoine immatérielle. On est un sujet pensant avant qu'on soit un objet pensé.

Tanemirt a massa,

Entretien n° 02 :

Etape 01 : Identification des administrateurs

Age : 31 ans

Profession : enseignant

Situation sociale : célibataire

Origine : Illoula

Niveau d'instruction : master

Votre relation avec le militantisme : militant

Etape 02 : L'entretien

IV. La création et le fonctionnement des groupes :

1. Comment vous avez eu l'idée pour créer ce groupe (nommez ces groupes)? Ou qu'est ce qui vous a motivé à créer ce groupe ?

J'ai créé le groupe « Iselmaden n tmazight- timisirin » dans la démarche de la continuation de la promotion de notre culture, parce que des fois je partage des leçons en tamazight donc mon propre compte mais avec ce groupe j'ai pu cibler plusieurs personnes.

Avez-vous créé ce groupe tout seul ou vous travaillez avec d'autres personnes ?

Auparavant j'étais administrateur des groupes « lmed tamazight- apprendre le berbère » et « iselmaden n tmazight n bgayet- cours » mais il y'a plusieurs administrateurs donc je trouve des publications qui ne marchent pas avec la ligne de ces groupes pour cela j'ai opté pour créer mon propre groupe. Mais malgré que ce groupe soit propre à moi mais je partage dans des autres groupes.

2. Quand avez-vous créé ce groupe?

Depuis mars 2017.

3. Quel est votre objectif derrière la création de ce groupe.

Pour créer un espace du débat entre les enseignants de tamazight et pour partager des cours et des leçons.

4. Combien de membre contient ce groupe à ce jour?

Environs de 600 personnes

5. Nous avons remarqué que votre groupe contient une charte d'éthique. Pourquoi vous avez conçu l'idée de la charte d'éthique pour votre groupe?

Pour garder la ligne de ce groupe, pour éviter des publications hors la promotion de l'enseignant de tamazight.

6. Les membres de ce groupe respectent-ils cette charte? En cas de dépassement que faites-vous?

Les membres ont le droit seulement aux commentaires, ce qui concerne les publications c'est moi qui occupe de ça.

7. Sur quelle base acceptez-vous les demandes d'ajout des internautes qui souhaitent devenir membre de votre groupe?

On accepte toutes les invitations.

8. Est ce que vous pouvez les identifier (la tranche d'âge, le niveau d'instruction)?

La majorité des membres sont des enseignants de tamazight ainsi que les étudiants de tamazight.

9. Pourquoi vous avez choisi de l'appeler ainsi ? Y a-t-il une relation entre la photo de couverture, le nom du groupe et les publications des membres ?

J'ai donné ce nom parce que son motif pour server les enseignants de tamazight, et évidemment il y a une relation entre la photo de la couverture et le nom et même les publications.

10. Le contenu des publications :

8. Qu'est ce que vous voulez transmettre à travers ce groupe?

Je veux transmettre par ce groupe des leçons et des cours pour aider les enseignants de tamazight dans la préparation des leçons en général et pour la promotion de notre langue en particulier.

9. Ce groupe est spécialisé dans un genre particulier ou y a t-il une variation des genres? Qui dominant le plus?

Lorsque quelqu'un consulte ce groupe, il trouvera seulement les publications concernant l'enseignement de tamazight.

10. Ce que vous publiez est propre à vous? Si non, d'ou tirez-vous ce patrimoine culturel? Oui, propre à moi

11. Est ce que vous acceptez toute les publications des membres ou y t-il des publications que vous signalez indésirables? Les quelles?

Personne n'a le droit de publier, c'est un groupe de transmission de savoir.

12. A votre avis, quel est le genre qui attire le plus les membres dans votre groupe ?

Les textes en tamazight.

13. A travers ce groupe, nous constatons que la littérature kabyle a changé de canal de diffusion, une littérature qui était exclusivement orale à ses débuts, elle a suscité un engouement major par les militants de la cause amazighe et nous avons assisté au passage de cette littérature de l'oralité vers l'écrit. Actuellement et avec la création de ces groupes sur face book, ce PCI a investi un autre canal de diffusion, il est introduit dans les nouveaux médias de l'information et de la communication ? Que pensez-vous de cette démarche sachant que vous êtes le fondateur ?

Effectivement il y a un passage de la littérature kabyle de l'orale vers l'écrit à travers des supports écrits, mais avec les nouvelles technologies, cette littérature a trouvé un autre canal de transmission, ce canal est rapide, en même temps vous pouvez atteindre plusieurs personnes par une démarche qui ne coûte pas des frais. A travers cette démarche, le membre peut accéder à plusieurs publications dans l'importe quel lieu où se trouve.

14. D'après votre expérience, pensez-vous que le patrimoine immatériel kabyle gagne de la place sur les réseaux sociaux, l'exemple de Facebook?

Bien sûr, on a remarqué que ces dernières années plusieurs personnes qui optent à publier leurs publications en langue kabyle, cette démarche c'est un signe que notre langue gagne une place importante dans les réseaux sociaux.

D'une autre côté, il y a même des spécialistes dans ce domaine qui préparent une plateforme en langue kabyle dans les différents réseaux sociaux (réseau social en kabyle)

Entretien no 03 :

Etape01 : Identification des administrateurs

Age : 25 ans, profession : Commerçant, situation sociale : Célibataire, origine : Ouacif, niveau d'instruction : Licencié, votre relation avec le militantisme : Très initié et actif

Etape02 : L'entretien

11. La création et le fonctionnement des groupes :

12. Comment vous avez eu l'idée pour créer ce groupe (Lmedtutlayttamazight) ? Ou qu'est ce qui vous a motivé à créer ce groupe ? C'était L'envie de faire promouvoir notre langue

maternelle et le besoin d'initier les gens surtout les kabyles a prendre soin de leur langue a fin qu'elle disparaisse pas.

13. Avez-vous créé ce groupe tout seul ou vous travaillez avec d'autres personnes ? Au début j'étais seul puis y'avait d'autre membre après.

14. Quand avez-vous créé ce groupe ? C'était plus d'un an maintenant le 15 mars 2016.

15. Quel est votre objectif derrière la création de ce groupe. C'était un but culturel une ambition pédagogique et un peu politique.

16. Combien de membre contient ce groupe à ce jour ? Deux membres très actifs

17. Nous avons remarqué que votre groupe contient une charte d'éthique. Pourquoi vous avez conçu l'idée de la charte d'éthique pour votre groupe? Cela fait parti de l'identité un peu revendicatif et de l'organisation du fais

18. Les membres de ce groupe respectent-ils cette charte? En cas de dépassement que faites-vous ? Oui j'aperçois ça en cas de dérive je vais supprimer ces membres-là tout de suite après avoir les avertir.

19. Sur quelle base acceptez-vous les demandes d'ajout des internautes qui souhaitent devenir membre de votre groupe? Ya aucun critère celui qui veut apprendre il est le bienvenu.

20. Est ce que vous pouvez les identifier la tranche d'âge : entre 25/30 ans, le niveau d'instruction : la plupart des sortants de l'université et des gens initiés)?

21. Pourquoi vous avez choisi de l'appeler ainsi? Je pense que ça incite l'intention des gens. Y a-t-il une relation entre la photo de couverture, oui certainement ça reflète le nom du groupe. Le nom du groupe et les publications des membres ? Oui exactement.

22. Le contenu des publications :

15. Qu'est ce que vous voulez transmettre à travers ce groupe ? Des cours en langue tamazight surtout l'usage des mots kabyles quotidiennement.

16. Ce groupe est spécialisé dans un genre particulier ou y a-t-il une variation des genres? Qui dominant le plus? Non la pédagogie domine tout.

17. Ce que vous publiez est propre à vous? Pas dans la plupart des cas. Si non, d'où tirez-vous ce patrimoine culturel? Des gens qui travaillent dans le domaine soit des étudiants ou bien des militants.

18. Est ce que vous acceptez toutes les publications des membres ou y t-il des publications que vous signalez indésirables? Presque toutes y'avait pas de problèmes. Les quelles? Ya rien n'a signalé.

19. A votre avis, quel est le genre qui attire le plus les membres dans votre groupe? Les militants de la cause amazighe et des gens qui veulent apprendre.

20. A travers ce groupe, nous constatons que la littérature kabyle a changé de canal de diffusion, une littérature qui était exclusivement orale à ses débuts, elle a suscité un engouement major par les militants de la cause amazighe et nous avons assisté au passage de cette littérature de l'oralité vers l'écrit. Actuellement et avec la création de ces groupes sur face book, ce PCI a investi un autre canal de diffusion, il est introduit dans les nouveaux médias de l'information et de la communication? Que pensez-vous de cette démarche sachant que vous êtes le fondateur? Je pense qu'il est temps de faire passer notre littérature de l'oralité à l'écrit car une littérature qui écrite est éternelle et plus efficace que celle de l'oralité et que j'aperçois que y a beaucoup de plus en plus qui font ce travail c'est vraiment encourageant un défi pour nous actuellement on doit saisir la chance.

21. D'après votre expérience, pensez-vous que le patrimoine immatériel kabyle gagne de la place sur les réseaux sociaux, l'exemple de Facebook? Mieux que rien. Vous savez que les kabyles sont influencés par la culture dominante et sont toujours victime de snobisme mais je dirai ça va de moment on arrive à écrire et à publier en tamazight sur Facebook. C'est déjà un pas en avant. Ça reste une volonté populaire et une habitude à propager c'est tout.

Entretien no 04 :

Etape 01 : Identification des administrateurs :

- L'administrateur du groupe « **Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit** »

Ce groupe a été créé par un étudiant en master 02, linguistique appliquée ; R. K. de Maatkas. Ancien militant du MAK (2010/2015). A gé de 25 ans.

Etape 02 : l'entretien :

Depuis son jeune âge, Rabah aimait tout ce qui est en rapport avec la littérature amazighe, soit la poésie, les contes, les devinettes et aussi la prose.

Lorsqu'il a eu son BAC, tamazight fut son premier choix et depuis, R. K est impliqué dans le militantisme. Il s'inscrit dans le politique, ancien militant du Mouvement pour l'Autonomie de la Kabylie (MAK) de 2010 à 2015. Il a préféré, par la suite, la lutte intellectuelle. Il écrit des textes (La prose) et/ ou de la poésie en tamazight.

Cette production est publiée dans le quotidien « la Cité » ;dans les pages réservées à la rédaction en tamazight, le dimanche et le jeudi où il a écrit des textes sur notre littérature et sur la langue amazighe. Il a également publié des cours portant sur le système du verbe, le système du nom et des cours de grammaire.

Cette perspective est toujours en marche.

- Concernant l'idée de la création de ce groupe, l'administrateur s'est inspiré des groupes et des pages où il est membre et sur lesquelles, les internautes écrivent sur la littérature française et qui travaillaient sur la cause littéraire. Parmi ces groupes, nous citons le groupe « La langue de Molière », « Paix et poésie » et « la citation du jour ». Cet administrateur observait le genre des publications publiées dans ces groupes sur la littérature. Par la suite, le jeune Rabah a eu l'idée de créer un groupe sur Facebook mais cette fois-ci en kabyle.

Cette inspiration a donné naissance au groupe « Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit ». (Créateur et administrateur du groupe). Il a été créé en 2014 et est géré par trois (03) administrateurs.

- L'objectif est de recueillir des contes, des dictons et de la poésie d'expression kabyle. (Faire un recueil de ce qui est dans l'oralité vers l'écrit).

A ce jour, le nombre des membres avoisine les 250 membres. (Juin 2016).

- La charte d'éthique : est un règlement intérieur du groupe afin que les publications des internautes restent dans l'objectif du groupe. La majorité des adhérents respectent cette charte à quelques exceptions. Dans ce cas, la publication sera signalée à l'administrateur qui s'en charge de sa suppression. L'administrateur va avertir la personne en question. S'il refait la même erreur à la prochaine publication, il sera bloqué.

- Les demandes d'ajout sont acceptées sans aucune condition.

- Identification des personnes : ils ne cherchent pas à identifier l'identité de la personne qui souhaite adhérer au groupe.

- Le choix du nom du groupe : l'administrateur a fait une recherche sur les différents groupes existants et leurs appellations. Il a choisi un nom qui n'a pas été attribué à l'un de ces groupes « Timucuha d yinzan n zik s teqbaylit. »

« Zik » n'a pas été choisi par le fait du hasard, l'objectif est de recueillir la littérature ancienne pour transcrire.

- La photo de couverture : logiquement, elle doit être liée. Dans ce groupe, elle est choisie par hasard.
- Le contenu des publications : ce que vous voulez transmettre ?
A travers les publications, nous voulons faire connaître aux internautes l'existence d'un proverbe, d'un conte, d'un poème... anciens mais qui ne sont pas connus.
- Le genre littéraire du groupe : le groupe ne favorise pas un genre particulier par rapport à un autre. Mais dans ce groupe, nous trouvons des dictons plus que les autres genres. Ceci est dû, peut-être, au nom du groupe.
- La source des publications : elles sont inspirées de la littérature ancienne.
- L'acceptation des publications : elles sont toutes approuvées à condition qu'elles restent dans le vif du sujet.
- Les publications indésirables : le politique, le sport, la santé... ce groupe et comme son nom l'indique est consacré à la littérature.
- Le genre qui attire les adhérents : les proverbes parce qu'ils sont bref. Et sur le net, l'internaute aime les formes brèves.
- Le canal de diffusion : c'est positif. Pourquoi ? Si nous prenons l'exemple de la production au niveau de la radio de Tizi-Ouzou ou de la radio chaîne 02, nous constatons que le public est inséré dans un espace géographique limité, à savoir : Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira. Mais lorsque nous impliquons dans les nouveaux médias, à l'exemple des réseaux sociaux comme Facebook, twitter, youtube, nous nous inscrivons dans l'universalité, les frontières sont franchies, nous nous parlons plus de frontières avec les nouveaux médias. Un monde vaste, de ce fait, tout le monde s'intéresse.
- Les stratégies adoptées pour gagner de la place sur les réseaux sociaux : le cas de ce groupe est le même que celui des autres groupes spécialisés dans le patrimoine culturel immatériel kabyle sur face book. Son but est de rendre cette littérature universelle et la faire connaître et la faire sortir de son espace géographique habituel.
- Il gagne de la place et de l'ampleur sur les réseaux sociaux. Oui, bien sûr. L'exemple de la chanson, un art et une littérature. Nous pouvons citer ici l'exemple de la chanteuse finlandaise ; STINA. Elle s'intéresse à la chanson kabyle, elle chante, Slimane AZEM, MATOUB Lounes et Lounes AIT MENGUELLET. Une allemande : EULIROCHE qui parle même le kabyle et elle chante MATOUB. Tout ça est des acquis pour notre culture. Alors, le patrimoine culturel immatériel kabyle a sa place sur les réseaux sociaux.

- L'illustration aide les internautes à comprendre lorsqu'ils n'arrivent pas à lire les lettres en tamazight (ε, γ, δ, τ...).

Entretiens réalisés avec les étudiants :

I. Identification des personnes :

F. Y, est une étudiante en master 02, anthropologie culturelle et du patrimoine amazighe issue de la région d'Ath Douala. Elle est enseignante au lycée Imache Amar dans la même région, âgée de 28 ans.

Cette jeune étudiante dit qu'elle est accro aux réseaux sociaux. Elle est connectée tout le temps et à tout momentsurtout le soir car elle a, à la maison, une ligneinternet. Et ce, depuis 2011.Elle s'intéresse au patrimoine culturel sur les réseaux sociaux. Elle suit des pages et des groupes qui se préoccupent de la communication du patrimoine culturel sur ces nouveaux médias.

Elle dit que le fait de suivre un master en anthropologie culturelle et du patrimoine amazighe n'est pas un fait du hasard mais c'est un choix voulu car elle est patientée par le patrimoine.

Les groupes qu'elle suit sur face book sont : culture kabyle, Amazigh d'aujourd'hui, sais-tu que ? Version kabyle et tutlayt.

Notre informatrice trouve que ce dernier groupe est beaucoup plus intéressant car il est destiné aux jeunes arabisants et arabisés qui désirent apprendre le kabyle ou tamazight. Aussi, il vise à mettre de la lumière sur les origines de l'Afrique du nord. Pour elle, ce qui marque le plus ces groupes ; la contribution et l'adhésion des personnes de l'orient, originaires de l'Afrique du nord (Algérie, Maroc et Tunisie) dont l'objectif est d'apprendre le tamazight.

Elle est membre de certains groupes qui sont : tutlayt, sait-tu que ? Version kabyle, les kabyles de Paris, culture kabyle, MATOUBLounés, MATOUBLounés de retour et sur lequel porte son mémoire de master.

Elle s'intéresse à ses groupes et leurs publications qui portent sur la la société, la culture et la politique.

Passionnée par cette culture, la jeune F.Ys'intéresse à ses groupes et leurs publications qui portent sur l'histoire, la société, l'identité et la politique.

Elle contribue, souvent, aux publications : proverbes, histoire, patrimoine. Elle aime partager ce qu'elle apprend de nouveau. Ce qu'elle partage le prend d'un groupe à un autre. Il est aussi un bagage accumulé de sa formation universitaire. Mais sa première source reste sa maman. Elle dit qu'elle éprouve du plaisir à publier et à partager cette culture dans ces groupes.

Pour ce qui est des publications, elle trouve que c'est authentique, ancien et c'est le genre de publications qu'elle aime publier car elle trouve qu'elles sont crédibles. Elle trouve aussi de la nouveauté dans ces publications, mais comme elle fait partie de la jeune génération et elle ne connaît pas tout, de ce fait, elle ne sait pas s'il appartient au patrimoine ancien ou s'il s'agit de nouvelles créations.

Pour la transmission et la communication du patrimoine culturel immatériel sur les réseaux sociaux à travers ces groupes, elle pense que c'est une épée à doubles tranchants. Elle a ses avantages comme elle a ses inconvénients.

Commençant par les publications. Nous pouvons trouver quelque chose de bien ; un enrichissement pour nos connaissances et nos acquis. Mais il y'a des moments où ils nous prennent fausse piste avec quelques publications, et pour déduire le vrai du faux, il faut que nous soyons déjà formés et informés dans le domaine. Chose qui n'est pas facile pour une personne qui ne vit pas sur notre territoire et qui cherche à connaître sa langue et ses origines. A ce sujet, nous pouvons citer l'exemple de l'histoire des berbères, l'invasion de l'Afrique du nord par les arabes et les conquêtes musulmanes, la situation actuelle que vit la Kabylie.

Notre informatrice pense que certaines publications ne visent pas seulement à faire connaître notre patrimoine mais également il y'a des fins politiques et idéologiques.

Pour l'impact de ces groupes sur notre culture, elle pense que c'est une bonne initiative qui a un impact positif sur notre langue et notre culture, qui, à un moment donné, étaient négligées et marginalisées dans son propre pays, en Kabylie même (Elle cite comme exemple Tizi-Ouzou). Maintenant, non seulement elle est reconnue dans notre pays et elle commence à être connu en dehors de nos frontières, elle occupe aussi une place sur es réseaux sociaux, nous trouvons des pages, des groupes en arabe, en français et même en kabyle. Cela prouve qu'on existe, et ces groupes véhiculent et portent notre culture, notre histoire, nos origines. Une fierté pour nous et on est content. A part que chaque chose à ses avantages et ses inconvénients, mais beaucoup plus elle est bonne sauf qu'il faut faire attention à ce qu'on lit.

Pour les genres littéraires, notre interlocuteur voit que ces groupes touchent aux différents genres malgré, elle remarque la domination de certains genres par rapport aux autres qui sont : les proverbes, les contes et les poèmes.

Pour les proverbes, ils sont une forme brève, ils véhiculent beaucoup de sens et porteur de messages éducatifs.

La poésie écrite, on y trouve des extraits des chansons anciennes comme celles de MATOUBLounes, Lounes AIT MENGUELLET, SlimanAZEM (des séquences de chansons connues).

Également, nous trouvons des jeunes amateurs qui écrivent des poèmes et les publient dans ces groupes.

Ces groupes sont un espace qui nous permet de tisser des liens avec des personnes issues des autres groupes amazighes comme les chaouis, les mozabites et franchent les frontières géographiques en allant à la rencontre des Marocains tout en restant sur les réseaux sociaux.

Autrefois, ces localités amazighes étaient éparpillées sur le territoire Nord-Africain, aucun contact entre elles. Cela est dû à l'éloignement géographique et qui a engendré, par la suite, des difficultés dans la communication suite à la différence de langues parlées sur ces différents territoires et une perte considérable du lexique ancien. Grace aux réseaux sociaux, en particulier face book, ces différents groupes ont pureprendre le contact entre eux et se reconnaître des amazighes.

Pour la charte d'éthique, elle voit que c'est une bonne initiative. Elle permet le contrôle et la bonne gestion des groupes afin qu'il n'y est pas de dépassement. Malgré, nous trouvons des cas où les internautes ne respectent pas ce que dicte cette charte que ce soit dans les publications ou même dans leurs commentaires. De son côté, elle aurait aimé que chaque groupe ait cette charte pour bien contrôler.

Pour le passage du patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux, notre informatrice voit que c'est une bonne chose. Ça nous permet de vivre l'actualité et aller de l'avant. Notre culture était dans l'oralité et elle a failli s'éteindre et s'éclipser mais grâce à l'écriture, on a pu sauver cette culture. Maintenant, et à l'ère du numérique, nous devons s'y impliquer dans les nouveaux médias et avoir une place sur les réseaux sociaux.

Entretien n° 02 :

A. S est un étudiant en master 02 en dialectologie amazighe. Il est issu de la région de Bouzeguene.

Comme tous les autres étudiants interviewés, le jeune Saidani suit les réseaux sociaux surtout face book. Il se connecte régulièrement et sans limite et ce depuis 2010. Pour les lieux de connexion, il cite l'université, la résidence universitaire et sa maison.

Notre informateur suit les publications, il s'intéresse aux informations. Il dit qu'il faut s'informer et être au courant car il s'inscrit dans le militantisme. Il s'intéresse à tout ce qui concerne le kabyle comme langue. Il s'intéresse également au sport et à la santé.

Cet étudiant suit les différents groupes qui s'intéressent au patrimoine culturel immatériel kabyle sur les réseaux sociaux dont : National Geographic Kabyle, Kabylie news, aru s teqbaylit ay aqbayli, Aqbayli n udrar...

Dans ces publications, il s'intéresse le plus aux citations, les proverbes et beaucoup plus aux chansons.

Pour ce qui est des publications, notre interlocuteur dit qu'il publie rarement, et lorsqu'il le fait, il publie quelques citations en kabyle ou en français tels que Pierre BOURDIEU et Albert CAMUS.

En ce qui concerne la source des publications, le jeune Saidani voit que la grande partie est puisée de ce que nos ascendants nous ont légués. Nous trouvons à la fin : Akken i d-nnanimewwura, akkenqqarenwatzik, ayen i d-ğğan imezwura, ayen i d-yenna ccix Muhend, ayen i d-yenna Yusef Uqasi. Mais peu d'innovation se constate dans ces domaine(proverbes.)

Ces groupes ont pour objectif; la preservation du patrimoine culturel immateriel kabyle.

Les nouvelles technologies se sont imposées dans la société. De ce fait, nous sommes confrontés à une situation où nous devrions trouver d'autres alternatives pour sauvegarder notre culture. A cet effet, nous nous sommes impliqués dans les réseaux sociaux.

Pour l'impact de ces groupes sur notre patrimoine, notre informateur voit que c'est une bonne initiative. Elle permet même au plus jeunes (une tranche qui se connecte beaucoup) de souder

ou de tisser des liens avec leur culture. Ces jeunes lisent moins, y'a même ceux qui ne lisent pas beaucoup, alors le message va passer autrement à l'aide d'un autre canal ou d'un nouveau support technologique.

Pour les genres littéraires, il remarque une variation. Mais les proverbes et les citations des grandes emblématiques de la chanson kabyle dominant.

Pour la charte d'éthique, il ne l'a jamais vu.

Pour le passage de ce patrimoine sur les réseaux sociaux, il voit que c'est une évolution logique. On était dans l'oralité. Ensuite, nous avons vécu le passage à l'écrit, nous avons été colonisés, de ce fait, nous étions dans l'obligation de suivre un mode de vie particulier.

Aujourd'hui, nous sommes à l'ère des nouvelles technologies qui nous oblige à faire face aux changements sociaux. Par conséquent, nous devons s'y adapter à ces changements.

Bibliographie

Bibliographie**Ouvrages et articles**

- Adel Faouzi « Un patrimoine en danger », *Insaniyat*, N° 12, Septembre-Décembre, 2000, (Vol. IV, 3), pp 45.51
- Andrieux Jean-Yves, « La notion de patrimoine depuis la révolution française », *Patrimoine et histoire*. (sa)
- Audrerie Dominique, *Question sur le patrimoine*, Confluences, Bordeaux, 2003.
- Auray Nicolas, « Penser l'éthique du numérique : entre morale et domination », Hearton, Proulx et Millette (dir.), *Médias sociaux : enjeux pour la communication*, Presses Universitaires du Québec, Québec, avril 2012.
- Auray Nicolas, « L'homme en réseau », *Revue de sociologie*, N° 422. Décembre 2012
- Beaud Stéphane et Weber Florence, *Guide de l'enquête de terrain*. La Découverte, Paris : 2003.
- Babelon Jean-Pierre et Chastel André, *La notion de patrimoine*, L. Levi, Paris, 1994.
- Besset Claire, *L'usage des médias sociaux par les musées : potentiel et réalisation*. Sous la direction d'Yves Evrard. Juin 2011.
- Bortolotto Chiara, *Le patrimoine culturel immatériel, enjeux d'une nouvelle catégorie*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2011.
- Derèze Gerard, *Méthodes empiriques de recherche en communication*. De Boeck Université, Belgique, 2009.
- Grawitz Madeleine, *Lexique des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2004.
- Grawitz Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2006.
- Guibert Joël & Jumel Guy, *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Armand Colin/ Masson, Paris, 1997.
- L'évolution de la notion de patrimoine, repères conceptuels et historiques. Première partie.

- Limousin Jacques et Icher François, *Regard sur le patrimoine*. CRDP académie de Montpellier, Montpellier, 2006.
- Mammeri Mouloud, *Culture savante et culture vécue*, Tala, Alger, 1991
- Martin Gilles, *Les réseaux sociaux*. Disponible sur cairn. Info.
- Poulot Dominique, *Patrimoine et musées, l'institut de la culture*, Hachette livre, 2ème édition revue et augmentée. Paris, 2014.
- Soufi Fouad, « Les archives. Une problématique patrimonialisation », *Insaniyat*. N° 12, Septembre-Décembre, 2000, (Vol. IV, 3), pp 1-5
- Thibault Le Hegarat. *Un historique de la notion de patrimoine*. 2015.
- Tornatore Jean- Louis, « L'esprit du patrimoine », *Terrain*. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55. 5 septembre 2010.

Dictionnaires et Encyclopédies

- Akoun André et Ansarat Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert Seuil, Paris, 1999.
- Akoun André et Ansarat Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert/Seuil, (Coll. Dictionnaire), Paris. Juin 2006.
- *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, librairie Larousse, Paris. 1980.

-Sites internet

- [www.toupie.org/Dictionnaire/ Communication.html](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.html)
- www.unesco.org

Sources

- Atelier « pour approfondir » apprivoiser Facebook, Espace multimédia du canton de Rocheservière.
- Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Adoptée le 23 octobre 2003 à Paris.